grande réclame de:
DIVANS-LITS 7.950 F.
FAUTEUILS-LITS 14.250 F.
CANAPÉS-LITS 14.975 F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS

Paris-presse 8e COMPLÈTE
l'intransigeant
MARDI 31 MAI 1949
PRIX 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
6e Année. - N° 1.384
Sainte-Pétronille.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-81

DUBLY Détective
29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél: EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE. PARIS 8e

Les tribulations des projets financiers

2e SEMAINE PERILLEUSE pour Queuille

- Double secteur de l'essence au Luxembourg
- S.N.C.F. et amnistie fiscale au Palais-Bourbon
- Hypothèque Paul Reynaud : refonte des nationalisations

Par André ALBERT.

C'EST une semaine politique importante qui s'ouvre aujourd'hui. Et M. Queuille l'a si bien compris, qu'il a renoncé à suivre M. Auriol en Algérie.

L'Assemblée nationale doit dès demain examiner les autres wagons du train lancé par M. Petsche.

Le seul projet adopté — le principal — vise le double secteur de l'essence. Il se trouve actuellement sur une voie de garage du Luxembourg.

Dès demain, la commission des Finances du Palais-Bourbon consacrera une seconde lecture aux projets financiers portant sur

● les économies budgétaires (environ 6 p. 100 de la partie dite compressible des dépenses publiques),

● La réforme des entreprises nationalisées et, surtout, de la S. N. C. F. On sait que l'article 6 prétend autoriser le ministre des Travaux publics à opérer seul, et par décrets, la coordination entre le rail et la route. C'est là une prérogative parlementaire à laquelle les députés sont d'autant moins disposés à renoncer qu'aucun d'eux n'entend laisser disparaître les lignes secondaires et déficitaires de sa circonscription.

● Amnistie fiscale. Point également délicat. Il s'agit de trouver un compromis entre les partisans d'une amnistie totale — condition de son efficacité, disent-ils — et les adversaires d'un coup d'éponge qu'ils jugent « immoral ».

Irritation sénatoriale

Au Luxembourg, on va un train de sénateur. La commission des Finances ne veut pas entendre M. Petsche avant demain. Si donc tout va bien, et sans le moindre accrochage, le Conseil de la République n'en discutera que le jeudi 2. Or, le texte créant le double secteur entre en vigueur le 1er juin ! C'est du moins la décision de principe prise par M. Petsche et le Palais-Bourbon.

Evidemment, le geste était cavalier. Il ne laissait pas aux sénateurs le temps matériel d'examiner les textes qui lui sont soumis. D'où la mauvaise humeur que l'on peut constater dans les couloirs du Luxembourg.

En tout cas, pour peu que nos sénateurs modifient le texte déjà adopté,

SUITE PAGE 3

VYCHINSKI ne coupera pas les ponts

Peu de chances pour qu'il accepte l'unité politique de l'Allemagne mais conciliation possible sur le plan économique

Par Lionel DURAND.

PLACE devant une série de propositions concrètes touchant à l'unification de l'Allemagne, M. Vychinski va développer, au cours de la séance de cet après-midi du Conseil des Quatre, la position soviétique qu'il avait à peine eu l'occasion d'esquisser samedi dernier.

Il faut bien dire que les propositions occidentales n'étaient pas susceptibles de faire l'objet d'un accord quadripartite, mais ce n'était sûrement pas, de l'avis des observateurs qualifiés, la réponse définitive de l'Union Soviétique.

On veut croire que la thèse soviétique est plus nuancée qu'un « niet » pur et simple.

Les intentions du Kremlin

En réalité, des avis autorisés et des indications précises permettent de prévoir de la manière suivante l'évolution de la position russe à la conférence du Palais de Sagan.

1 M. Vychinski repoussera, cet après-midi, les propositions occidentales ayant trait à l'unité politique de l'Allemagne. Ils refusera d'envisager l'adoption de la Constitution de Bonn par la zone soviétique, de même que les divers principes énoncés dans le document occidental sous le chapitre des libertés à appliquer en zone orientale.

2 On croit par contre que M. Vychinski ne rejettera pas d'une manière irrémédiable les propositions touchant à l'unification économique de l'Allemagne. Sans les accepter en bloc, il serait amené dans les prochains jours, à en discuter les termes et à suggérer des amendements. Mais l'on reste fermement persuadé, comme nous l'avons écrit avant même le début de la conférence que le gouvernement de Moscou a envoyé M. Vychinski à Paris pour qu'il en rapporte un accord sur les questions économiques.

Tel est, croyons-nous, le fond de la position soviétique qui s'exprimera à

SUITE PAGE 3

Le congrès du peuple allemand a adopté une constitution « pour toute l'Allemagne »

BERLIN, 30 mai. (U.P.) — Le Congrès du peuple allemand a adopté une constitution « pour la totalité de l'Allemagne ». Un seul délégué a voté contre, un homme qui en levant la main pour faire connaître son opposition, s'est écrié : « Je suis un pacifiste allemand ! »

Le Congrès a désigné une délégation de 22 membres qui cherchera à se faire entendre par le Conseil des ministres des Affaires étrangères à Paris.

Schuman a rencontré les trois ministres-présidents de l'Allemagne de l'ouest

FRIBOURG-EN-BRISGAU, 30 mai (*Dépêche particulière*). — M. Schuman s'est rendu de Strasbourg à Offenbouch et a rencontré les trois ministres-présidents allemands. Il a été strictement question de notre zone, au point de vue administratif et économique.

C'est le texte de la loi électorale élaboré par le conseil parlementaire de Bonn qui a fait l'objet de cet entretien.

Le ministre des Affaires étrangères français a également communiqué aux ministres-présidents le texte des propositions que les trois ministres des Affaires étrangères des puissances occidentales ont faites à M. Vyckinski en vue du rétablissement de l'unité politique et économique de l'Allemagne.

Le mois de juin sera « pluvieux et généralement frais » *nous annonce la Météo*

Le temps restera frais et trouble jusqu'aux premiers jours de juin. Une période chaude et sèche s'installera aux environs du 5 juin et durera jusqu'au 15, coupée, entre le 8 et le 10, d'un passage d'orages. Un changement de temps important se produira entre le 15 et le 20, avec des pluies d'abord orageuses entraînant une chute rapide de température. La dernière décade de juin sera généralement fraîche et assez fréquemment pluvieuse.

LE SALAIRE UNIQUE DES JEUNES MENAGES SANS ENFANT

Dans une circulaire aux mairies et aux établissements communaux et intercommunaux du département, la préfecture de la Seine fait connaître que les dispositions de la loi du 26 février 1949 prorogent jusqu'au 1er mars 1950 le versement aux jeunes ménages sans enfant de l'allocation de salaire unique.

M. LASSALLE-SERE SENATEUR DE L'OCEANIE

Au second tour du scrutin pour l'élection d'un représentant des établissements français de l'Océanie au Conseil de la République, M. Lassalle-Séré, inspecteur général des colonies, a été élu sénateur, en remplacement de M. Quesnet, décédé.

Margaret chez le Roi Soleil

Les grandes eaux ont joué pour la royale visiteuse...

...qui manifeste son admiration...

Après avoir admiré Versailles et déjeuné à Bougival

LA PRINCESSE REND VISITE aux couturiers parisiens

LE soleil favorise aujourd'hui la promenade de la princesse Margaret. La mine fraîche et reposée, mise en valeur par une robe blanche à pois bleus, elle est sortie ce matin à 10 heures 45, toujours accompagnée du major Harvey et de quelques personnes de l'ambassade pour se rendre au château de Versailles.

La randonnée sous les frondaisons du parc de Saint-Cloud sembla beaucoup lui plaire et le visage contre la vitre, elle ne cessa de poser des questions pendant tout le parcours.

Une foule sympathique s'était massée à la grille du Palais et Margaret, de sa main gantée de suède blanche, dut encore saluer, tandis que sa voiture la déposait au bas de l'escalier d'honneur, où elle fut reçue par Mme et M. Ziwes, préfet de Seine-et-Oise, M. Maurichéau-Baupré, conservateur du Château, M. Japy, architecte des Domaines et M. Lesca, sous-chef du Protocole.

Margaret ne put retenir un petit « oh ! » stupéfait et charmé, lorsque les grandes eaux se mirent à jouer en son honneur, comme un an plus tôt en celui de sa sœur Elizabeth.

La visite traditionnelle commença par les appartements du roi.

Margaret s'était retournée sur l'escalier de la Reine pour admirer la magnifique perspective des jardins.

La jeune princesse s'attarda longuement dans les appartements de la Reine Marie Leczinska, admirant l'enfilade des salons de réception. La galerie des glaces, où papotaient les courtisans du Roi Soleil, la retint un bon mo-

Yolande CONDAT.

SUITE PAGE 3

M. AURIOL a été ce matin l'hôte de l'Université d'Alger

(*De notre envoyé spécial René BAROTTE.*)

ALGER, 30 mai.

M. Vincent Auriol, accueilli hier par la ville d'Alger, a été reçu ce matin par l'Université de cette ville.

C'est une des plus belles de l'Union Française, et les Musulmans y viennent de plus en plus nombreux.

Après l'accueil officiel du recteur, M. Gau, le président reçut une autre sorte d'accueil, plus pittoresque celui-là. Les étudiants, en son honneur, firent un « chic ».

« Vous ne vous doutez pas peut-être que j'ai été, moi aussi, le président d'une association d'étudiants », leur répondit-il.

Ce « chic », un peu tumultueux au début, se transforma vite en *Marseillaise*.

En fin d'après-midi, le Président visitera une des usines les plus importantes d'Algérie. Il s'agit d'une fabrique de papier qui « tourne » depuis huit jours. On y fabrique maintenant le papier directement, au lieu d'expédier l'alfa, comme on le faisait auparavant, en Angleterre.

« Dans un an, m'a dit son directeur, cette usine aura fabriqué 250 millions de mètres carrés de papier, soit de quoi recouvrir tout Paris. »

ACCIDENT AU PIC ARIEL
Un mort, un blessé

PAU, 30 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Des excursionnistes tarbais faisaient l'ascension hier du pic Ariel quand trois d'entre eux s'étant aventurés sur un pont de neige furent précipités dans le vide.

L'un d'eux réussit à se cramponner mais ses camarades tombèrent dans un gouffre de 200 mètres.

Le sauvetage de nuit fut rendu très difficile par le froid et les rafales de grêle. Et ce n'est qu'au matin qu'on pouvait ramener Mlle Paulette Margenties, grièvement blessée, fracture à une jambe et déchirure du cuir chevelu. L'autre excursionniste, Marcel Ravlet, a été tué sur le coup.

...et d'un pas allègre poursuit sa promenade dans le parc majestueux.

CCC
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines
Popelines
imperméabilisées

LA DÉPOUILLE MORTELLE du cardinal SUHARD

sera exposée à partir de demain à l'Archevêché

LES FUNÉRAILLES SOLENNELLES AURONT LIEU LE 8 JUIN

LE cardinal Suhard, archevêque de Paris, est mort cette nuit à l'archevêché.

On avait annoncé samedi qu'une congestion pulmonaire avait contraint le prélat à interrompre ses audiences, mais on pensait que le mal évoluait favorablement.

L'état de santé du cardinal s'aggravait pourtant brusquement dans le courant de la nuit dernière à la suite d'une défaillance du cœur. Et, à 2 h. 20, Mgr Suhard, qui avait reçu les derniers sacrements en pleine connaissance, succombait à une syncope cardiaque.

Dans sa chambre, au premier étage de l'archevêché, le cardinal repose sur son lit de fer. Il est étendu tel qu'il est mort, revêtu d'une simple chemise blanche. Son visage a été profondément creusé par la maladie.

Devant lui, sur un petit autel provisoire, se dresse un grand crucifix d'ivoire, de part et d'autre duquel brûlent deux cierges.

Le silence est absolu. Sur les quelques prie-Dieu de la chambre, des ecclésiastiques, qui sont ses familiers ou ceux que la nouvelle a déjà pu atteindre, prient. Seuls les membres du clergé sont admis dans la chambre mortuaire.

Le cardinal Suhard, qui, le dimanche 22 mai, avait présidé à Notre-Dame une messe célébrée à l'occasion du 25e anniversaire de l'institut grégorien de Paris et une

SUITE PAGE 3

LE PROMOTEUR DE LISIEUX LE RÉNOVATEUR DE REIMS

Le cardinal Suhard, était né le 5 avril 1874 à Brains-sur-les-Marches, petit village de Mayenne.

Issu d'une famille de terriens, il fait ses études au petit séminaire du diocèse de Laval, puis il rentre au grand séminaire de cette ville. Distingué pour ses qualités intellectuelles, il est envoyé par ses supérieurs au séminaire de l'Apollinaire à Rome où il reçoit la prêtrise le 18 décembre 1898. Elève du cardinal Billot, il est reçu docteur en philosophie et en théologie. Après son ordination, il est nommé professeur et vice-recteur du grand séminaire de Laval où il enseigne jusqu'en 1928.

Le 9 octobre de la même année, il est sacré évêque, dans la cathédrale de

SUITE PAGE 3

Une boite en fer-blanc ayant explosée

INCENDIE rue de l'Echiquier
dans une maison d'emballage
5 BLESSÉS

UN incendie s'est déclaré, à 15 heures 30, au numéro 46 de la rue de l'Echiquier, dans la maison d'emballage Falke-Barré, dont M. Larieu est le gérant.

Le fils de M. Larieu était en train de souder, avec un fer électrique, une boite en fer blanc contenant des peignes, lorsque ceux-ci, sous l'influence de la chaleur, prirent soudainement feu.

La boite en fer banc explosa aussitôt et de hautes flammes vinrent brûler assez grièvement M. Larieu fils.

L'incendie se propagea aussitôt. Les pompiers, immédiatement alertés, parvinrent à circonscrire le sinistre au bout d'une demi-heure.

Quatre personnes ont été blessées, en plus du fils de M. Larieu : le gérant lui-même, Mme Larieu, sa femme, et deux dactylos.

Ils ont été conduits à l'hôpital Laribosière, où les premiers soins leur ont été donnés.

D'après les premières estimations, les dégâts sont importants.

Détente sociale

LA BOURSE A ROUVERT SES PORTES

La Bourse de Paris a rouvert. Les commis des agents de change et des coulissiers ont repris le travail après avoir obtenu des satisfactions partielles.

D'autre part, la grève de vingt-quatre heures décidée pour après-demain par les fonctionnaires des Finances, de l'administration centrale et des P.T.T. vient d'être ajournée.

Un bilan positif

par CLARUS

IL n'y a pas d'exemple, dans l'histoire séculaire de la Bourse, d'un chômage du marché de Paris aussi prolongé que celui dont on se réjouit de saluer la fin aujourd'hui. Si l'on voulait juger d'un mot la grève, on devrait constater sa maladresse. Toutes les parties en présence ont maladroitement manœuvré. Mais laissons cela et faisons le bilan.

Au passif, le marché désamorcé en a, pour deux mois environ, à retrouver son assiette. Les ordres se sont accumulés. On vérifiera, sans doute, sur l'évolution d'ensemble du premier mois, que le marché se sera alourdi. Le second mois devra enregistrer la réaction inverse, qui ramènera sans doute le marché à un palier plus conforme à la réalité d'une situation qui est bonne.

Toutefois, quel que soit le climat des premières séances, il n'apparaît pas possible que la lourdeur soit très accentuée. Les indices boursiers sont

SUITE PAGE 3

A la recherche du "temps perdu"

GERARD le "vrai" chasseur de chez Maxim's

nous parle de la belle époque et du fameux cabaret dont on fête ce soir le cinquantenaire

LES fêtes du cinquantenaire du Maxim's commencent ce soir. Elles révéleront aux moins de 40 ans une époque non seulement « belle », mais heureuse, où tout était stable : la politique, la paix, la monnaie.

Et, pour les autres, ce sera le retour vers une jeunesse dorée comme le palais de la grande Exposition et les ornements du siècle qui venait de naître. Dans ce bonheur et sur ce nombre merveilleux : 1900, Maxim's ne pique pas seulement le souvenir de ses belles filles sans vertu et de ses noceurs incorrigibles, mais celui de ses premiers gommeux qui, dès 1895, étonnèrent la capitale. Les « écrevisses », disait-on.

Que sont devenus ces premiers gamins rouges qui apprirent la vie à la plus incroyable école? J'en ai retrouvé trois et j'ai revu leur chef.

Ce chef, vous le connaissez, c'est Gérard, le fameux chasseur dont Mirande a porté les traits à la scène. Il a 75 ans maintenant. Depuis 1934 (après une quarantaine d'années de services) il s'est retiré dans la maison de campagne qu'il avait fait construire en 1908 sur un terrain familial, à Peyrelongue (Basses-Pyrénées). Mais, invité aux fêtes du cinquantenaire, il est à Paris pour quelques jours, avec sa femme. Et, dans un hôtel du huitième, dans le quartier où il a vécu quarante-sept ans, il reçoit à longueur de journée quelques-uns de ses cinquante-deux petits-neveux et nièces.

Gérard est toujours magnifique malgré la perte de ses moustaches cirées et le port de lunettes que remplace par instants le monocle rituel.

SUITE PAGE 2

GERMAINE LUBIN ACCUSEE PAR SA CONCIERGE EN CHAMBRE CIVIQUE

En fin d'après-midi, Germaine Lubin s'est présentée devant la chambre civique de la Seine, présidée par M. Pages, risquant, une fois de plus, la peine de la dégradation nationale, à laquelle elle a été condamnée par la cour de justice d'Orléans pour son attitude pendant l'occupation.

Habillée de noir et en voilette, l'accusée a répondu, assise, à l'interrogatoire, avec l'autorisation du président.

Le débat a porté d'abord sur ses relations trop amicales avec les Allemands. La concierge de la'accusée a prétendu qu'elle avait entndu Germaine Lubin dire un jour : « J'ai deux amours : Hitler et Doriot ».

Celle-ci conteste pourtant formellement avoir jamais prononcé pareille phrase et assure n'avoir eu d'autres reations avec le P. P. F. que celles d'une artiste qui a prêté sa voix pour des galas et des fêtes de charité.

Germaine Lubin a fait venir à la barre plusieurs personnes dont M. Georges oJuatte, ténor, et M. Franck, chef d'orchestre de l'Opéra, en faveur desquels elle fit des démarches pendant l'occupation alors qu'ils étaient en danger.

MADAME... 3 conseils par jour

Marinières 49

Après les avoir connues en jersey, les voilà aujourd'hui en toile, parfaitement, en grosse toile exotique. Elles ont la manche kimono, le col ouvert du petit marin et une poche fendue à droite et en bas pour porter le mouchoir. Les couleurs vedettes sont le brun toile, le bleu océan, le vert roche, le jaune algue, tout s'arrange donc pour en faire le blouson des vacances à la mer.

Défaite des nerfs

Si vous avez, le soir, une pauvre figure tirée, crispée parce que vous avez eu une journée énervante au maximum, faites tout de suite une fumigation au camphre et vous mettez votre visage au-dessus, en cachant votre tête sous une serviette. Restez un quart d'heure ainsi et vous serez détendue.

A la table de Madame Pernelle

SOUPE AU LAIT A L'OIGNON. — C'est une recette bien simple mais qui peut rendre service aux ménagères pressées. Voilà, vous faites frire deux oignons au beurre. Lorsqu'ils sont d'un beau blond, mouillez de lait en quantité suffisante, salez, poivrez, portez à ébullition. C'est tout ! Vous servirez sur des biscottes ou des tranches de pain grillées.

REFLETS de PARIS

A l'A. B. C.

PARIS S'AMUSE

LORSQU'ON voit Mistinguett danser le boogie-woogie, créer huit chansons nouvelles, conduire la revue avec un brio du tonnerre, être à la fois ici et là, et ailleurs, toujours gaie et toujours enthousiaste — à un âge (non, j'ai promis de ne pas le dire !) où l'univers se borne, généralement, à un fauteuil confortable, une bonne tasse de tilleul et un chat sur les genoux — on se sent rempli d'humilité devant tant d'ardeur et on juge ridicules nos fatigues et nos maux de galopins (quadragénaires).

Dans « Paris s'amuse », Miss ne se contente pas d'une brève apparition : elle est toujours là, dansant, chantant, faisant rire, se raillant elle-même, toujours gouailleuse et parfois émouvante. Mais c'est dans le prologue — où elle raconte ses « souvenirs » sur les airs de tous ses vieux succès — et en « Reine de la Chanson » qu'elle est le mieux.

L'autre triomphatrice de la soirée fut Matty Peter, l'aînée du trio des Peter Sisters. Cette jeune personne de poids (200 kilos environ) est une prodige d'esprit de finesse, de goût, de légèreté (mais oui !), d'humour toujours renouvelé. Il faut l'avoir vue imiter Maurice Chevalier et danser avec Salvador un magistral boogie-woogie !

La revue de Saint-Granier, Serge Veber, Destailles et Francis Blanche est très gaie. Lorsqu'on aura accéléré le rythme, allégé certains sketches et coupé d'autres (j'avoue ne pas beaucoup goûter celui des couturières ni celui qui fait allusion à Garry Davis) elle sera parfaite. Tout cela n'est qu'une question de « rodage ». La meilleure des scènes est « Notre-Dame des Folles ».

Autour de Mistinguett, louons Randall, Salvador, les vertigineux Rats de Cave, les Peter Sisters (déjà nommées) et de charmantes girls parmi lesquelles je distingue la sculpturale Danièle Roy, qui a de l'aisance, de l'abattage, qui dit juste et mérite des rôles plus importants.

Claude HERVIN.

Un film par jour

SINBAD LE MARIN

LE cinéma apporte aux enfants actuels un supplément de merveilleux, dont furent privés, à l'âge des culottes courtes, nos parents et nos grands-parents. Le cinéma de notre enfance, à nous, était rudimentaire, incolore et muet, alors que nos gosses délaissent les livres d'images, même coloriées et enluminées pour cet album géant et mouvant qu'est le cinéma.

C'est, en quelque sorte, la motorisation des contes de fées.

Sinbad-le-Marin, s'adresse, plus particulièrement, à ces spectateurs de moins de quinze ans. Pour apprécier ce film, il convient (d'essayer) de retrouver la fraîcheur d'âme et l'enthousiasme de cet âge. Cette bande ne prétend nullement « faire penser » les esthètes ni poser des problèmes artistiques aux fervents d'Orson Welles. C'est un récit oriental de la plus classique espèce, mais gentiment raconté, d'un technicolor acceptable, et ma foi, fort bien joué par le beau Douglas Fairbanks Jr. et l'éblouissante Maureen Hara.

Je vous certifie que les enfants n'en demandent pas davantage !

ABONNEMENTS

France	Etranger
3 mois : 500	3 mois : 900
6 mois : 925	6 mois : 1.700

Autour de Mistinguett, louons Randall, Salvador, les vertigineux Rats de Cave, les Peter Sisters (déjà nommées) et de charmantes girls parmi lesquelles je distingue la sculpturale Danièle Roy, qui a de l'aisance, de l'abattage, qui dit juste et mérite des rôles plus importants.

PARIS AUSSI A SES "SCIUSCIAS"

Une enquête de Jacques Bloch-Morhange

LA VIEILLE DEMOISELLE n'organise pas de bacchanales

comme on le murmure dans le quartier et son humble appartement est devenu un palais des "Mille et une Nuits..."

CE sont tout de même de bons gosses, m'a soufflé la vieille demoiselle.

Las ! Comme pour démentir cette remarque paisible, un des gamins éteint brusquement la lumière électrique. Dans l'obscurité s'engage une mêlée exemplaire ponctuée seulement de cris et de jurons.

— Aïe, tu me fais mal.

— Lâche, salaud. Mon pied...

Plus aiguë, la voix de Tienette :

« Bas les pattes, Julot, j'ai dit bas les pattes. »

Calme, la voix de la vieille demoiselle tranche un instant :

« Tiennette, viens près de moi. »

Je me suis collé dans un angle, sans éviter pour cela tantôt un pied égaré, tantôt un poing vengeur, tantôt un corps roulé et projeté avec vigueur, dans le noir. Le mobilier Henri II de la vieille demoiselle danse une sarabande effrénée.

La table tremble, le buffet tressaute, les chaises valsent. La maîtresse de maison s'est glissée près de moi et me dit d'une voix de manière à ne pas être entendue des belligérants :

— Je les laisse faire encore quelques minutes. Ils étaient à cran, et il y a de l'orage dans l'air.

— Mais ils vont tout casser !

— Pensez-vous !

Mathias

J'ai rallumé, mais la bagarre s'est encore prolongée un moment. Il y avait des visages rougis, des cuisses marquées, des larmes naissantes et peut-être même un peu de haine dans certains regards. Dans celui de Mathias, en particulier. Mathias, héritier anonyme d'un roman à 95 centimes, est un des plus petits, 12 ans, des cheveux hérissés et un visage tourmenté, dur, chétif, mais puissant. C'est Mathias qui m'a déclaré tout à l'heure :

— J'veux pas rentrer chez moi.

— Pourquoi ?

— Pour rien, j'veux pas, quoi.

Tiennette, 13 ans, de la poitrine et trois petits frères, m'a expliqué sans gêne...

Cette explication nous ne pouvons la rapporter ici dans son effrayante crudité. Que l'on comprenne à quelle honteuse prostitution une mère dénaturée peut livrer un gosse de douze ans contre quelques billets de cent francs.

Mais le propos de la fillette a révolté l'enfant :

— C'est pas vrai, a hurlé Mathias avec une sorte de sanglot rageur dans la voix.

— Mais c'est pas vrai, a confirmé la vieille demoiselle en lui caressant les cheveux.

Puis, dans un souffle :

— On va te tirer de là, mon petit gars.

C'est à ce moment précis que nous entendîmes frapper à la porte, frapper avec vigueur et sans aménité. La vieille demoiselle conseilla à ses « invités » un peu de tranquillité et une meilleure tenue. Puis elle alla ouvrir.

Deux hommes et une femme rentrent, un moment penchés sur le seuil, découvrant la douzaine de garnements et Tiennette, sagement rangés autour de la table. Je crus également deviner que notre présence, à Marcel et à moi, venait quelque peu modifier l'ordonnance des réjouissances telle qu'elle était prévue. Marcel est un gars de 30 ans, solide, intelligent, courageux et un peu mystique, sur l'activité duquel je reviendrai un peu plus tard.

Echevelée, empestant le vin, la femme se lança dans un monologue qui dépassait les limites par moi connues de l'ordurier. Je crus comprendre qu'elle reprochait à la vieille demoiselle de réunir chez elle les enfants de la rue pour procéder à des bacchanales débridées, renouvelées des délices de Capoue. Les deux hommes, mains dans les poches, hésitaient manifestement à prendre parti. L'un d'eux, cependant, par contenance, crut nécessaire de préciser à propos de rien :

— C'est pas parce qu'il y a deux flics chez vous qu'on va se dégonfler.

Marcel, qui avait laissé couler sans interrompre les flots de la femme, répondit avec force :

Nous ne sommes pas des flics et vous le savez bien.

— Maintenant, foutez le camp ou nous vous jetons dehors.

Les « visiteurs », déroutés, ne cherchaient plus qu'un prétexte de retraite. La femme glapit :

— Mathias viens avec moi.

Mathias ne broncha pas. Alors, doucement, la vieille demoiselle poussa l'enfant.

— Mathias, accompagne ta maman.

A peine la porte fut-elle refermée qu'elle s'appuya, presque défaillante, au bras de Marcel :

— Il faut le tirer de là, fit-il, où je ne réponds plus de rien.

L'affaire de bonneterie

C'est une bande qui niche à proximité des terrains vagues dans des masures croulantes du quartier Saint-Marcel. Dans leur rue, presque personne ne travaille. Parfois un gosse, parfois une femme et toute une nichée pompe un unique salaire. Les gosses se sont fait prendre solidairement dans une sombre histoire de cambriolage d'une bonneterie des environs de la place d'Italie. Ils ont nié, non pas le vol, mais l'effraction. Victor, le caïd, une sorte d'athlète de 17 ans, m'a d'ailleurs expliqué comment les choses s'étaient passées :

— T'es un copain. J'peux t'affranchir ? C'est pas nous qu'on a fait le cassement de la vitre ; d'abord on était pas équipés pour. Nous on est passé juste après et on a ramassé les miettes, de la bricole, quoi, quelques douzaines de bas de rayonne, des boutons, du fil. Si cet idiot de Mathias s'était pas fait piquer en lavant trois fois rien, ni vu ni connu. On aurait été peinards.

— Il a parlé ?

— Jamais. Il est de la bande, lui. Mais les « bourres » sont venus renifler dans le secteur et c'est les vieux de la rue qui nous ont donnés.

Toute l'équipe fut alors emmenée dans le cabinet du juge Chazal.

— Voyez-vous, me disait hier ce magistrat, il ne faudrait pas que je tienne mes assises dans cette triste enceinte du palais de justice.

M. Chazal laissa la bande en liberté en attendant de la faire passer en jugement. C'est alors qu'intervint mon ami. Sans trop savoir comment, Victor, le petit caïd rencontra Marcel qui sut se concilier sa sympathie.

— Au lieu de traîner la guenille, tu ferais mieux d'essayer de trouver du boulot.

— C'est midi pour la crapule.

— Tu peux toujours essayer, je connais une adresse.

Travailler, ce serait manger tous les jours. Victor a grogné pour rester digne.

— Si c'est sérieux, on peut toujours essayer.

C'est ainsi que les choses ont commencé. Puis, grâce à Victor, Marcel est devenu non pas seulement son ami, mais encore celui de toute la bande. C'est une amitié absorbante. Tous les soirs il est dans la rue pour jouer au foot avec les gosses. Il a placé les uns en apprentissage, exige que les autres aillent à l'école. Il veille aussi à ce qu'ils soient nourris, autant que faire se peut, habillés. Tant et si bien que le jour du jugement, la bande a bénéficié du régime de la liberté surveillée. Un régime qui ne changeait rien à la situation créée.

Marcel a trouvé une alliée en la personne de cette vieille demoiselle. Née dans cette rue mourante, fille d'un artisan charron, mort depuis trente ans. La seule du « coin » qui eut quelque sens moral et notion du bien et du mal. La seule surtout qui ait un domicile décent. Dans la salle à manger ouverte aux gosses, ils trouvent, eux les enfants des taudis, le décor planté d'une vraie pièce habitée par de vrais êtres humains, un décor plus merveilleux à leurs yeux que le palais de Schéhérazade.

. . . . . .

— La bande... a commencé un jour Victor.

— Pas la bande, l'équipe... a rectifié Marcel.

L'autre a tiqué :

— Equipe, équipe... une équipe de quoi, d'abord ?

— Une équipe d'amitié.

Le gamin a réfléchi un instant, il a remonté son pantalon d'un geste instinctif.

— C'est juste, puisque t'es pas un flic, t'es un ami.

(Copyright 1949 by Jacques Bloch-Morhange and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

Prochain article :

CEUX DE L'ABREUVOIR AUX CAILLES

Le cinquantenaire du Maxim's

(Suite de la première page.)

Et sa mémoire est excellente. Avec lui défilent les grandes figures d'un temps périmé :

— Le prince Arsène Karageorgevitch ?... Mort à Monte-Carlo au début de la dernière guerre. Emilienne d'Alençon ? Morte aussi à Monte-Carlo... comme le comte Robert de Montal.

Il connaît le début des existences. Il en marque la fin aussi ; presque toujours là-bas, sur la Côte d'Azur où l'on retrouve, avec le soleil nécessaire à la vieillesse, le jeu indispensable aux passions de toujours.

Gérard parle avec bonne humeur des sportifs de la première heure. Ceux du vélo, ceux de l'automobile.

Une firme de vélos américains s'était installée place de la Madeleine. Et beaucoup parmi les amants de la « petite reine » — qui était alors une grande reine — se retrouvent chez Maxim's.

— Je demandais un jour au comte Arnold de Contade pourquoi il negeait toujours un vélo pliant sur l'impériale de son auto :

— J'ai été une fois en panne à 15 kilomètres de mon château, j'ai dû faire ce trajet à pied. Depuis, je me méfie ! »

Tous les souvenirs de Gérard ne sont pas du même tonneau. Par exemple l'histoire de cet original qui pour attirer l'attention d'une danseuse avait demandé un rouleau de pièces d'or.

— C'était dans la grande salle au plafond de verre... Il a pris ces mille francs et a lancé les louis en l'air. Les danseuses n'ont plus dansé, l'orchestre s'est arrêté, les garçons n'ont plus servi, c'était la ruée vers l'or.

Combien le chasseur de chez Maxim's avait-il d' « écrevisses » à son service ?

— Toujours trois, nourris, vêtus, logés et bien payés : 30 francs par mois en 1900 (songez qu'alors on pouvait faire un bon repas près du Printemps pour 1 franc 25).

— Jamais de blagues de leur part ?

— Mais si ! Et quelquefois involontaires. Un groom' dans son lit — au cinquième étage — lit un journal en s'éclairant d'une chandelle. Il s'endort. Le journal prend feu. Il a fallu appeler les pompiers et Maxim's a manqué être détruit.

Gérard est maintenant d'humeur excellente, comme nous parlons de son mariage :

— Il y a vingt-cinq ans... Oui, je me suis marié tard. Je pensais : « Tu passes toutes tes nuits chez Maxim's, alors ta femme lèvera le pied... »

Ce Pyrénéen élève maintenant le faisan. On se doutait à vrai dire de sa compétence en la matière.

Gérard me raccompagne jusqu'à la voiture du journal, m'en ouvre la porte malgré mes protestations gênées, m'introduit, s'incline légèrement, immobilise ses jambes et fait claquer fermement la portière.

— J'ai l'habitude, s'excuse-t-il avec un charmant sourire.

NINA·RICCI

JOURNEES DE SOLDES

Mercredi 1er : Modèle de Printemps

Jeudi 2 : Tissus et Garnitures

de 9 h. 30 à 13 h. 30

20, RUE DES CAPUCINES

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

XIV. — LE LEMAN

Evian est à 648 kilomètres (dix heures de Paris), 2.000 francs environ en 3e classe. Climat tempéré et sédatif. Cure d'air. Baignades. Promenades en bateau sur le Léman. Excursions en Savoie, en Suisse, massif du mont Blanc. Pêche : perches ferras, truites, ombles-chevaliers.

EVIAN. — Station climatique et thermale. Saison du 25 mai au 25 sept. Altitude 378 m. Excursions : Montreux, château de Chillon, Vevey, Ouchy, Lausanne, Genève, les crêtes de Saleve, glaciers du Rhone. Syndicat d'Initiative. Téléph. : 88. **Hôtels de luxe :** Royal, Splendide et La Verniaz. — **Hôtels C :** Pensions 1.500 à 2.600 : Ambassadeurs 60 ch., Beau Site 45 ch., Ermitage 96 ch., Lumina 69 ch., Parc 88 ch. **Hôtels D :** Pensions 1.250 à 2.000 : Albert Ier 55 ch. — **Hôtels E :** Pensions : 1.100 à 1.800 : Bellevue 60 ch, Continental 40 ch., château de Fonbonne 47 ch., Paris 35 ch., Plage 50 ch., Savoy 70 ch. — **Hôtels F :** 1.000 à 1.600 : Etrangers 44 ch., Gallia 54 ch., Mirabeau 49 ch. — **Hôtels G :** 950 à 1.500 : Alpes 45 ch., Bon Séjour 36 ch., Flots Bleus 27 ch., Lémantine 24 ch., Noailles 25 ch., Princesse 58 ch. — **Hôtels H :** 850 à 1.300 : Beaulieu 39 ch., Cygnes 48 ch., Quatre-Saisons 27 ch., Régence 30 ch., Résidence 7 ch., Sports 22 c. — **Hôtels I :** 700 à 1.200 : Belvédère 36 ch et Palmiers 10 ch. — **Hôtels J :** 650 à 1.100 : Bourgogne 15 ch., Grenades 15 ch., Hostellerie du Lac 13 ch., Marie-Louise 24 ch., Renaissance 18 ch., Tilleuls 10 ch., Trémières 25 ch. En outre, nombreux hôtels non homologués : prix moyens de pension : de 600 à 1.000 francs.

AMPHION-LES-BAINS. — Très proche d'Evian. Prix plus modestes. Hôtels : Parc 94 ch., 1.250 à 2.000; Les Princes 50 ch., 950 à 1.300; Beau Rivage 40 ch., La Plage 45 ch., et Les Sources 25 ch., 850 à 1.300; Belle Rive 19 ch., Les Chablais 15 ch., et Les Tilleuls 15 ch. : 700 à 1200; Flots Bleus 10 ch., du Lac 10 ch. : 650 à 1.100; Le Grand Pré 8 ch., Pignier 6 ch., Le Relais 5 ch. et La Roseraie 9 ch. : 600 à 1.000.

THONON-LES-BAINS. — Altitude 435 m. Saison 15 mai-1er octobre, 9 km d'Evian. Terrasse dominant de 60 m. le Lac Léman. Syndicat d'initiatives, 1 bis, place de l'Hôtel de Ville. Tél. : 51. Hôtels et pensions : de 1.000 à 1.400 fr. : Bellerive 75 ch., de France 50 ch., Terminus 57 ch., Ecole Savoie Léman 45 ch., De 800 à 1.000 : Trianon 19 ch., Châtaigneraie 9 ch., Beausite 30 ch., de Paris 35 ch., de l'Union 8 ch., Victoria 20 ch., de la Bonne Rencontre 16 ch., Comte Rouge 4 ch., France-Suisse, Ma Campagne 18 ch., National 11 ch., de Genève 15 ch. De 600 à 750 fr. : des Alpes 5 ch., de la Crête 12 ch., des Vallées 24 ch., Les Glycines 8 ch., etc... Plusieurs pensions de famille, appartements et villas.

Voir aussi aux alentours immédiats de Thonon : Clos Savoyard (2 km.) 18 ch. : 800 à 1.000 fr. ; Beau Séjour (2 km.) 8 ch. : 800 à 1.000 fr.

SAINT-GINGOLF S. N. C. F., 17 km. Evian. Très beau paysage du fond du Lac. Bourgade au bord du lac en partie française et en partie suisse sur La Morgne. Torrent. Hôtels 750 à 1.100 fr. : de France, de Paris, de Savoie, Pension des Alpes, du National.

CHENS. — 16 kms de Genève. Bord du Lac. Capacité limitée. Hôtels : 650 à 1.000 fr. : Crétallaz, Grottier, Veillerot.

SCIEZ. — 6 kms Gare S. N. C. F. de Perrignier, 10 km. Thonon autobus. Bord du lac. Hôtels 450 à 650 : des Voyageurs, Central, du Relais Savoyard. Pension 450 : du Léman, les Glycines, l'Oasis, Abbaye, du Mont Joli.

Prochain article :

Les souvenirs de trois « écrevisses »

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

LUNDI APRES-MIDI. — Jour de grande exaltation pour Cancer (22 juin-22 juil.) et Balance (23 sept.-22 oct.). Se méfier toutefois des fausses interprétations et de tout ce que l'imagination peut fournir : pensées injustes, jalousie, qui vont détruire le sentiment et préparer des scènes pénibles, puis des regrets. Porter des perles, des brillants, offrir des fleurs blanches. Former des projets familiaux, car l'époque est excellente pour un heureux mariage.

MARDI MATIN. — Du 31 mai au 10 juin inclus, les noms du bonheur sont : Maximilien, Euphrasie, François, Françoise, Thierry, Jean et Jeanne. La fleur est le zinnia. Le coq et les losanges portent bonheur, ainsi que les couleurs écossaises ou bariolées. Le commerce, le théâtre, les carrières militaires ou politiques, le barreau conviennent à ces noms et à ces naissances.

MADELEINE ROUSSET

déchaîne le rire avec Frank Villard et Caccia (des Chesterfield) dans la pièce follement gaie « Chère Florence » au Théâtre du Vieux-Colombier

LES VEDETTES 2, rue des Italiens

William Powell et Heddy Lamarr

deux artistes que vous aimez dans une comédie follement gaie

V.O. Corps Célestes M.G.M.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

54. - Madge enlève « Mademoiselle »...

LA directrice de l'El Dorado s'éveilla paresseusement après une nuit des plus reposantes (au cours de laquelle le divan turc était demeuré intact). Son vieux domestique venait de lui apporter son café avec une lettre. Elle la parcourut et ne perdit pas une minute pour cueillir ce fruit qui venait s'offrir à elle.

S'étant habillée avec soin, elle s'empressa d'aller à pied au Grand Hôtel. Elle croisa sur sa route la troupe lyrique en marche traînante vers la gare.

Elle trouva Mlle da Ponte déjà éveillée, dans la chambre du Professeur, regardant par la fenêtre tout près du pauvre vieillard. La visite fut assez cordiale, et la conversation prit un tour uniquement professionnel et mondain. Madge avait pris soin de s'habiller très correctement et de manière à impressionner. Elle portait un costume très chic, acheté à Denver, et un chapeau à plume, une ombrelle, un boa et des gants.

Elle saisit la main de la jeune fille dans la sienne et caressa en disant :

— Maintenant, ma petite, n'ayez plus aucun souci. C'est moi qui vais m'occuper de tout.

Elle regarda avec admiration le joli visage pâle, marqué de cernes de fatigue autour des yeux et ajouta :

— Il vous faut surtout du repos. Je vais envoyer ici Mme Birdwell pour s'occuper de votre beau-père jusqu'à ce que nous ayons pu avoir une garde de Denver. Mme Birdwell est intendante. Elle est très brave et consciencieuse, et vous pouvez avoir toute confiance en elle. J'ai pas mal de maisons à moi dans la ville, et je vais trouver un petit logement où nous installerons le vieux monsieur. Vous, je vous emmène chez moi et vous allez vous reposer. Je vais vous installer dans la chambre que je réserve à tante Etta, quand elle vient me voir de Cincinnati.

Mademoiselle détourna les yeux et se tut pendant un instant. Puis, elle dit :

— Mais, je ne pourrai jamais payer tout cela. Je n'ai pas d'argent.

— Ne vous tourmentez pas pour ça. Je m'occuperai de tout. Dans quelques jours, vous chanterez et vous gagnerez de l'argent... beaucoup d'argent.

Elle réfléchit une seconde et demanda :

— Est-ce que vous voulez dire que P. J. ne vous a pas donné un sou ?

— Non. Il était entendu qu'il payait nos frais de séjour jusqu'à hier. Je pense que c'est fini, maintenant. Mme Sowers m'a déjà réclamé de l'argent hier au soir.

— Vieux grigou !

Mademoiselle se demanda si ce vocable s'appliquait à P. J. Meney, le maître tout-puissant de Silver City ou à Mme Sowers, ou aux deux.

— Je vais le forcer à régler immédiatement ce qu'il vous doit. Vous pouvez compter sur moi !

Elle regarda par la fenêtre et dit :

— Voici Mme Birdwell qui arrive.

Elle saisit la toque de Mademoiselle et la posa sur la tête de celle-ci.

— Allons vite, mettez ce chapeau. Mme Birdwell va vous relever auprès du malade. Elle a beaucoup d'expérience, c'est elle qui soigne nos artistes à l'El Dorado, quand il leur arrive des ennuis de santé.

— Mais, mes vêtements ? dit Mademoiselle.

— Nous allons envoyer quelqu'un les chercher. Mme Birdwell va les mettre dans les valises.

La jeune fille ne protesta pas. Elle se sentait envahie de plus en plus par une vague de fatigue si lourde qu'il lui paraissait presque surhumain de remuer le bras ou de lever la main pour nouer les brides de son bonnet sous son menton.

Comme cela lui semblait bon — merveilleusement bon — de sentir que quelqu'un se chargeait de toutes les difficultés et prenait enfin soin d'elle. Mais, au fond de son subconscient, une voix profonde s'élevait qui affirmait : « Mais je ne céderai pas. Rien au monde ne pourra me faire céder ».

Résumé des chapitres précédents. — *A l'Opéra de Silver City, les débuts de Mlle da Ponte ont été marqués par de violents incidents à cause d'une cabale montée par une chanteuse quelconque, jeune femme à évincer. Rentrant à son hôtel, Mlle da Ponte y trouve son manager, le Professeur, terrassé par une attaque d'apoplexie. Désespérée, elle accepte la proposition de Madge, la directrice de l'El Dorado, le café-concert de cette petite ville du Far-West, de venir chanter dans son établissement.*

Mme Birdwell apparut sur le pas de la porte. C'était une petite femme à l'aspect maternel, de soixante-cinq ans environ. D'une voix grave, qui surprenait, elle s'annonça :

— Me voilà, Madge.

Madge sortit une chemise de nuit de l'armoire et, aidée de Mme Birdwell, elle souleva le vieillard, toujours inconscient, le déshabilla avec une extraordinaire technique et lui passa la chemise de nuit. Il était évident que, ni pour l'une ni pour l'autre, ce n'était un coup d'essai.

— Quand doit revenir le docteur ? demanda Madge.

— Il avait dit qu'il serait ici vers dix heures.

— Comment s'appelle-t-il ?

— Je crois qu'il a dit Carton.

— Parfait, dit Madge, c'est celui qui s'occupe de mes filles.

Puis, à sa compagne, elle ajouta :

— Vous savez ce qu'il faut lui dire pour que le vieux monsieur bénéficie de ses soins les plus éclairés, n'est-ce pas, madame Birdwell ?

— Bien sûr, Madge !

Madge dit alors brusquement :

— Tout est en ordre, nous pouvons nous en aller.

Elle caressa l'épaule de Mademoiselle et ajouta :

— Mon petit, vous devez être horriblement fatiguée !

Ses gestes étaient sympathiques et ses manières agréables. Ce qui était extraordinaire, c'est que la jeune fille avait la sensation qu'elle était sincère ! Madge reprit :

— Alors, en route. Moi aussi j'ai connu de sacrés moments avant de devenir une femme d'affaires !

Au fond de son cœur, la voix ne cessait de répéter à Mademoiselle : « Je ne céderai pas. Je ne céderai pas ! »

En bas, dans le hall, elles croisèrent Mme Sowers. Cette femme aigrie, comprenant ce qui venait de se passer, essaya de se composer un air plein de dédain. Mais le dédain ne prenait guère avec Madge, car celle-ci savait fort bien que Mme Sowers ne pouvait pas ignorer que son destin dépendait entièrement de Madge.

Elle déclara froidement :

— Le professeur et Mademoiselle vont s'installer ailleurs et quitteront l'hôtel aujourd'hui. Veuillez préparer la note et l'adresser chez moi.

Mme Sowers ne répondit pas. D'ailleurs Madge n'attendit pas la réponse. Mais tandis que celle-ci et Mademoiselle franchissaient le seuil, Mme Sowers éprouva le besoin de montrer son dépit en crachant dans l'une des caisses des poussiéreux palmiers.

(*A suivre.*)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h., Le chevalier à la rose.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45 Le Barbier de Séville.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Aimer.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambigu, 21 h., Les trois mousquetaires.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Charles de Rochefort, 21 h. A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo (Jean Tissier).
Edouard-VII, 21 h., La huitième femme de barbe bleue.
Etoile, 21 h., Quand le chat n'est pas là.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La lune dans le fleuve jaune.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Mogador, 20 h. 30, Violettes Impériales.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Quadrille.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le Carnaval de Juillet.
Verlaine, 21 h., La nuit des rois.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Rieux, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 30° 5 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Mistinguett.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Yvette Giraud. Trio des quatre.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies **Mayol**, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle

RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Gaîté-Lyrique, Gramont, Gymnase, Huchette, Humour, Marigny, Mathurins, Michel, Monceau, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Variétés, Vieux-Colombier, Médrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
César, L'Ecole buissonnière.
Ciné-Opéra, Scandale aux Chps-Elysées.
Cinévog, Jo la Romance.
Cinécran, Entre onze heures et minuit.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Demours, L'inconnu d'un soir.
Eldorado, La Maternelle.
Français, Le point du jour.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Midi-Minuit, Les Esclaves de l'amour.
Panthéon, Entre onze heures et minuit.
Paramount, La Maternelle.
Péreire, Frisson d'amour.
Royal-Haussmann (Studio), Remorques.
Royal-Monceau, Pattes blanches.
Scala, Jour de Fête.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

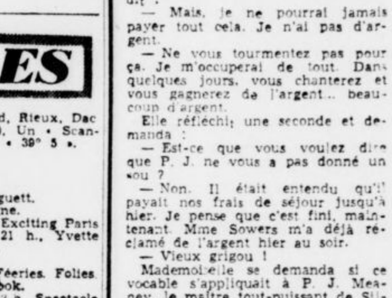
FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Anna Karenine.
Boul'-Mich', Yolanda et le voleur.
California, Un gangster pas comme les autres.
Ciné Michodière, Mme Miniver.
Delambre, La possédée.
Empire, Anna Karenine.
Gaumont-Palace, Sindbad le Marin.
Hollywood, Quelque part en Europe.
Images, Parade aux étoiles.
Impérial, Parade aux Etoiles.
La Royale, Cité sans voiles.
Lynx, Aladin.
Max-Linder, Un mari idéal.
Moulin-Rouge, Un mari idéal.
Napoléon, L'amour travesti.
Olympia, Aladin.
Pacific, Etranges vacances.
Pagode, Jody et le faon.
Palace, Femmes enchaînées.
Plaza, Anna Karenine.
Parisiana, Parade aux Etoiles.
Rex, Sindbad le Marin.
Ritz, La Cité sans voiles.
Royal Passy, Pays du dauphin vert.
Royal-Mélies, La cité sans voiles.
Studio Rivoli, La rivière en feu.
Studio Fg-Montmartre, Eclair de gloire.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Apollo, Johnny le Vagabond.
Artistic, La belle esclave.
Avenue, Anna Karenine.
Broadway, Héros d'occasion.
Bonaparte, La valse dans l'ombre.
Caméo, Johny le vagabond.
Ciné-Etoile, L'Ange noir.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Ermitage, Le grand passage.
Gaîté-Clichy, La brune de mes rêves.
Gaîté-Rochechouart, Le régiment des bagarreurs.
Les Vedettes, Corps céleste.
Lord-Byron, L'auberge des loufoques.
Monte-Carlo, Un caprice de Vénus.
Normandie, Un mari idéal.
New-York, Héros d'occasion.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, Parade aux Etoiles.
Radio-Ciné Opéra, Deux Nigauds marins.
Reflets, Orgueil et préjugés.
Royal Haussmann (Club), L'auberge des loufoques.
Studio Etoile, Rigoletto.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Opéra de 4 sous.
Studio Raspail 216, Il était une fois.
Studio Universel, Etranges vacances.
Triomphe, Aladin.

mots croisés



PROBLEME N° 1.104

HOR. — I. Intra-muros. Lié à son seigneur par certaines obligations. — 2. Barbier célèbre. — 3. Dément. Etoffe. — 4. En salade. Groupe de vers. — 5. Circulaire. Mesure agraire. — 6. Héros d'épopée. Adverbe. Propagateur de bobards. — 7. Etat d'Amérique. Solfège. — 8. Etendit son linge. — 9. Possédé. Qui n'est pas deux. — 10. Pronom familier. Aromatisé.

VERT. — I. Provoqué par quelque chose d'insolite. — II. Le roi des instruments. — III. Elle se coiffe des mitettes. — IV. Encouragement. Allonge le chemin. — V. Certains sont illibéraux. En Ré. — VI. Orna de passementeries. — VII. En Iran. Pour la peau. — VIII. Département. Note. — IX. Affaissement méridionale. Ambres au printemps de Neptune. — X. Emolaire. Ile de France.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Trempette. — 2. Rameur. Ard. — 3. Empires. Le. — 4. Perle. Avec. — 5. Ulm. La. — 6. Renée. Irma. — 7. Tunisien. — 8. Verte. Est. — 9. Case. Ein. — 10. Ii. Stentor.

VERT. — I. Trépot. Ci. — II. Rame. Val. — III. Empruntés. — IV. Meilleures. — V. Purement. — VI. Ere. Isle. — VII. Sails. In. — VIII. Ta. Varient. — IX. Eole. Mea. — X. Déchanter.

LA RADIO

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 7 et 19 h. 30, musique de chambre ; 20 h. 35, Orchestre national.

CONFERENCE. — 17 h. 37, « Hernani » par Marcel Achard.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 20, En votre âme et conscience.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., On gr

RÉVOLTE EN BOLIVIE
150 MORTS

Des mineurs grévistes tuent 15 otages dont 2 Américains

LA PAZ, 30 mai (U.P.-A.P.-A.F.P.).

DE violents incidents, qui ont fait jusqu'ici plus de 150 morts, ont éclaté aux mines d'étain Patino, à Catavi, où les mineurs s'étaient mis en grève pour protester contre l'arrestation et la déportation de Juan Lechin, chef du syndicat des mineurs de l'étain, ainsi que contre l'arrestation de quatre leaders syndicaux de Catavi.

Des troupes stationnées dans la région et affectées à la protection des mines et des dépôts de dynamite, auraient tenté de prendre les bâtiments occupés par les mineurs, mais auraient été repoussées. Le gouvernement a ordonné au général Quiroga, commandant la garnison d'Oruho de se rendre avec ses forces à Catavi et de prendre la direction des opérations.

De véritables batailles rangées ont eu lieu. La situation demeure trouble et le gouvernement se hâte d'envoyer des renforts.

Des Américains abattus

Toute la région est en effervescence et on craint que le mouvement ne s'étende. Les grévistes, exaspérés, ont abattu quinze membres des cadres qu'ils avaient pris comme otages. On compte parmi eux deux ingénieurs américains, MM. T.J.H. O'Connor et Albert Krefting. Selon certaines dépêches non confirmées, cinq autres ingénieurs américains auraient été tués.

Le gouvernement a aussitôt envoyé un avion militaire pour évacuer d'urgence de Catavi une vingtaine d'ingénieurs avec leurs femmes et leurs enfants.

Les « Quatre »

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

Paris au cours des prochaines séances du conseil des ministres des Affaires étrangères.

Les adjoints des ministres occidentaux ont pratiquement mis au point le projet de traité avec l'Autriche qui sera soumis à la délégation soviétique.

MM. Samuel Reber (Etats-Unis), Marcel Berthelot (France), James Marjoriban s (Grande-Bretagne) et Zaroubine (U.R.S.S.) se sont réunis cet après-midi, à 15 h. 30, pour faire le point des négociations en vue d'un traité avec l'Autriche.

Ces négociations sont restées jusqu'ici infructueuses, aucun accord n'ayant pu intervenir sur la question des biens allemands en Autriche revendiqués par les Soviets, ni sur la frontière austro-yougoslave.

On croit savoir que la délégation américaine a élaboré un nouveau projet.

Voici, selon des sources bien informées, les points essentiels de ce projet dont on pense qu'il peut faire l'objet d'un accord quadripartite.

1° **Les Occidentaux demanderaient le rétablissement de la liberté du commerce et de l'industrie dans la zone soviétique d'occupation en Autriche.**

2° **Ils accepteraient de discuter la demande de réparations faite par la Russie, demande qui se chiffre à 150 millions de dollars.**

3° **La formule occidentale donnerait satisfaction aux demandes yougoslaves concernant la protection des minorités croates et slovènes en Carinthie.**

4° **Les Occidentaux proposeraient que soit encouragé le commerce entre la Yougoslavie et l'Autriche, mais s'opposeraient à toute modification de frontières.**

On estime que la Russie pourrait accepter ces propositions, de même que la Yougoslavie qui a besoin de régler au plus vite cette question.

L'accord du gouvernement autrichien serait déjà acquis.

On voit donc déjà la possibilité, pour les quatre ministres, d'accomplir des progrès assez satisfaisants au cours de la session de Paris ; un accord sur l'Autriche et un « modus vivendi » économique pourraient en sortir. Un autre conseil des Quatre, en septembre, à New-York, se montrerait plus ambitieux.

Ce qui est certain, c'est que Moscou a voulu rentrer dans le cercle de famille et tout porte à croire que cette décision n'a pas été prise à la légère.

LE GENERAL KOENIG ABANDONNERA SON POSTE LE 15 JUILLET

STUTTGART, 30 mai (U.P.). — On annonce que le général Koenig abandonnera le 15 juillet son poste de gouverneur militaire de la zone française d'occupation en Allemagne.

A partir de cette date, M. André François-Poncet entrera dans ses fonctions de haut commissaire français.

Il résidera à Mayence, dans le château de l'ancien électeur du duché de Bade.

EGARÉES DANS LES MONTAGNES de Champsaix depuis vendredi, deux Hollandaises, Mlles Boomucker et de Wessenaer sont retrouvées dans un grand état de faiblesse.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

DE CURIEUX AMIS

CHANGHAI — Un porte-parole du consulat soviétique a annoncé que les bureaux consulaires seraient fermés, « le nouveau régime n'étant pas officiellement reconnu par le gouvernement soviétique », a-t-il précisé.

L'agence Tass annonce également que ses bureaux seraient fermés prochainement.

PARTI UNIQUE

DAMAS. — Le gouvernement a ordonné la dissolution de tous les partis politiques syriens. Les scellés ont été mis sur tous les bureaux et sièges des différents partis.

T. V. SOONG PROTEGE SON INCOGNITO AUX ENVIRONS DE PARIS

T. V. Soong, ancien premier ministre de Chine et beau-frère de Tchang Kai Chek, essaie par tous les moyens de protéger son incognito. Il réside dans un hôtel en dehors de Paris où il a débarqué, la semaine dernière en compagnie de sa femme, de trois secrétaires et d'un domestique. Il fait des excursions quotidiennes dans la campagne et, il y a deux jours, est venu à Paris où il a passé la soirée dans une boîte de nuit. L'ancien premier ministre, qui a quitté Hong-Kong le 16 mai, déclara en partant qu'il se rendait en France pour y suivre un traitement médical et qu'il y demeurerait « jusqu'à ce qu'il aille bien ».

Certains bruits ont couru d'après lesquels T. V. Soong serait venu en France pour négocier avec le gouvernement français, le passage des troupes nationalistes chinoises en retrait à travers l'Indochine. Rien n'est venu confirmer ces rumeurs.

DEUX GENERAUX nazis comparaissent devant le tribunal du Cherche-Midi

Poursuivis comme criminels de guerre, les généraux von Faber du Faur, et von Rotberg, comparaissent aujourd'hui, devant le tribunal militaire de Paris.

En fait, ce procès devait être celui de tout le haut commandement allemand en France, pendant l'occupation, mais les deux généraux von Stulpnagel, qui étaient cousins et se succédèrent à Paris, ont disparu de façon tragique.

Les deux accusés ne se voient donc pas reprocher l'ensemble des agissements de l'état-major en France, mais leurs seules activités.

Le premier était en poste, lorsque 50 otages furent fusillés, à Bordeaux.

Quant au général von Rotberg, on lui reproche également des exécutions, à Dijon, et dans la région, alors qu'il commandait en chef.

Avec eux comparaît le capitaine Kalbhet, qui était en poste à Nantes pendant l'occupation.

Le général von Faber explique qu'il était en déplacement à Bayonne lorsque fut abattu le conseiller allemand Reimers, ce qui devait provoquer l'exécution des 50 otages, sur l'ordre qu'il reçut, dit-il, de von Stulpnagel et malgré ses propres intentions : amende et couvre-feu.

Le lendemain de ces exécutions, von Faber aurait demandé à partir pour le front russe.

Cet après-midi, interrogatoire de von Rotberg.

UN NOUVEAU-NE A LA FOIRE DE PARIS

La Société Hercule R.F., 6, rue de Poitou (3e), Tur. 64-57, présente un nouveau dispositif combiné RF, contre les cambrioleurs, complétant sa gamme de barres, rendant toutes effractions absolument impossibles. Démonstration Hall 94, Terrasse L, Stand 9.623.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel très nuageux. Vent faible. Température en légère hausse.

■ **LE « MEMORIAL DAY » A ETE CELEBRE HIER.** A Paris, trois cérémonies ont marqué cette solennité : la plus importante au cimetière américain de Suresnes, et les deux autres au cimetière de Neuilly et au monument La Fayette, à Garches.

■ **ON ARRETE, COMME AUTEUR D'UN COUP DE COUTEAU,** l'ancien bagnard Edmond Faucher, 64 ans, condamné à vingt ans de travaux forcés pour meurtre, récemment rapatrié de la Guyane et actuellement hébergé à l'Armée du Salut, rue du Chevaleret. Faucher est l'homme le plus tatoué du monde.

■ **LA PETITE JOELLE ZAMOPHIN, 2 ANS,** demeurant à Charensy-Vézin (M.-et-M.), qui avait disparu du domicile de ses parents, a été retrouvée dans un bois où elle était égarée depuis 48 heures.

...en trois lignes

EN 1948, IL Y A EU UN EXCEDENT de 358.000 naissances sur les décès, contre 330.000 en 1947. Ces trois dernières années, la population française a augmenté de 982.000.

L'EXPEDITION FRANÇAISE AU GROENLAND a débarqué à son camp de base. Un télégramme des Expéditions polaires l'a fait savoir.

UN RECHERCHE JOHN LUSTER, qui s'est enfui du domicile du comte Jean de Boglione, 67, quai Branly, en emportant divers bijoux et valeurs.

MECANICIEN DE RAPIDE, Paul Lasouche, demeurant 20, rue des Roses, à Pantin, est écrasé accidentellement, près d'Esbly (Seine-et-Marne), par un omnibus.

M. LEON VIEST, 3, RUE SAINT-MICHEL, A MENTON, a été légèrement blessé par un coup de feu tiré sur une voiture du train Strasbourg-Lyon dans lequel il se trouvait.

CE MATIN, DEUX CONDAMNES de droit commun détenus à la maison centrale de Riom, André Jacques, 21 ans, et Odon Ranson, 36 ans, se sont évadés.

ON A DECOUVERT, devant les bureaux du M.R.U., à Sarreguemines, un entrepreneur du bâtiment, M. Sylvio Butti.

PARTIS DE LA BAIE de Palmpol en canoë pour se rendre à l'île Bréhat, leur embarcation s'étant renversée, deux habitants d'Asnières, Mme Nicolas Bessac, pharmacienne, et M. Ribiler, commerçant, se sont noyés.

UN ENFANT DE SIX ANS, le petit Daniel Bodel tombe d'un train en marche près de Saint-Jory (Tarn-et-Garonne). Il est dans un état grave.

DEUX ANS DE PRISON AU FAUX PROCUREUR MULLER

Roger Pichon, le faux procureur Muller, comparaissait cet après-midi avec ses complices : Madeleine Desaux et Boraley, devant la dixième chambre correctionnelle de la Seine.

On se rappelle que le « procureur » s'était installé dans un bureau du Palais de justice et, de connivence avec Mado et Boraley, avait extorqué 223.600 francs à une admiratrice, du nom Ivanof, qui croyait ainsi le faire libérer.

Voici les condamnations : Pichon, 2 ans de prison et 5 ans d'interdiction de séjour ; Madeleine Dessaux, 4 ans de prison et 10 ans d'interdiction de séjour ; Boraley, 3 ans de prison et 10 ans d'interdiction de séjour. Chacun est condamné, en outre, à 60.000 francs de dommages-intérêts. La partie civile obtient 1.000 francs de dommages-intérêts.

Semaine périlleuse

(Suite de la première page.)

le train de M. Petsche ne saurait quitter définitivement les gares parlementaires avant la fin de la semaine.

Crédits militaires et hypothèque Reynaud

Mais il est d'autres projets dont les Chambres devront être saisies rapidement. Il s'agit d'abord des crédits militaires. Les douzièmes votés en mars dernier expirent demain. Malgré les engagements formels pris par M. Ramadier, on n'évitera pas le vote d'un ou deux douzièmes supplémentaires. Ce système de crédit à la petite semaine interdit évidemment tout plan d'ensemble. Les directions techniques de la Défense nationale ignorent le montant des crédits qui leur seront alloués le mois suivant. C'est dire dans quelles conditions elles travaillent...

Les commissions parlementaires de la Défense nationale ne l'ignorent pas et elles manifestent une acrimonie croissante, qui n'accroît pas l'autorité gouvernementale dans les milieux parlementaires.

Et d'autorité, cependant, M. Queuille aura grand besoin dans les jours qui viennent. A la demande de M. Paul Reynaud, il s'est engagé à déposer des projets sur la refonte des industries nationalisées, et en particulier sur la S.N.E.C.M.A. Débats extrêmement glissants... réclamant des trésors de diplomatie. M. Reynaud exige une refonte. Les socialistes, à cause de la clientèle ouvrière qui leur reste, ne veulent pas que l'on porte une main profane sur le principe des nationalisations.

Sur ce point, également, le congrès M.R.P. s'est montré intransigeant. C'est la voix de la C.F.T.C. que l'on a surtout entendue à Strasbourg. Les militants ont été unanimes à constater que, dans l'actuelle Assemblée nationale, il n'y avait pas de « majorité de rechange ». C'est dire que l'on ne saurait éliminer les socialistes du pouvoir, sans en chasser, « ipso facto », le M.R.P. La dernière offensive des indépendants a durci l'attitude des communistes.

Certes, on a perçu, par instants, la voix d'une opposition insatisfaite par l'immobilisme de M. Queuille, mais, parallèlement, le congrès a exprimé vigoureusement son désir de stabilité.

Il est vrai que ce congrès a désigné à la présidence M. Georges Bidault, qui apparaît comme un modéré. Il l'avoue lui-même, sans ambages, donnant du modérantisme cette définition que n'eut pas désavouée Clémenceau : « C'est vouloir la révolution dans la loi et par la loi ».

Certes, en le laissant à ce poste, les militants ont désigné en lui le chef du C.N.R. Mais M. Bidault est un homme souple, qui a le goût de l'action ministérielle, et fort capable de faire de cette présidence un marche-pied et non comme M. Schumann, une fonction à la fois méditative et séculière.

L'amnistie

Il est enfin un autre débat que l'on n'évitera pas. C'est celui qui concerne l'amnistie. L'accord semble établi. En même temps, M. Lecourt à Strasbourg, M. Auriol à Alger l'ont annoncé : l'heure de l'apaisement a sonné. Ceux qui n'ont ni dénoncé, ni torturé seront amnistiés.

Pour ceux-là, M. Bidault a prononcé une phrase définitive : « Leur pardon dépend de Dieu ! »

Quant aux indignes nationaux, ils retrouveront leurs droits, sauf peut-être les droits civiques.

Mais les autres, qui ont été trompés ou qui se sont trompés, il est temps de pardonner, « malgré certaines revendications qui ressemblent à de hautaines sommations ! »

A. A.

FUTURS COMPTABLES

Le métier de comptable est maintenant agréable et bien payé. Pourquoi ne deviendriez-vous pas comptable ? Y avez-vous songé ? Demandez la documentation gratuite n° 3.327. Cela peut vous être utile. Qui peut se plaindre d'en savoir trop ? Bureau d'information E.F.C., 91, avenue de la République, Paris. Ne pas joindre de timbres.

Sur Avenue FOCH
CONSTRUCTION D'APPARTEMENTS 3 et 6 pièces, confort
FEAU 132, Bd HAUSSMANN LAB. 69-34

NOUVEAU PRIX DU SAVON 72 %

Une récente information a annoncé une baisse prochaine de 30 pour cent sur le prix du savon de ménage.

En réalité cette baisse, sanctionnée par l'arrêté N° 20.346 publié au Bulletin Officiel du Service des Prix du 21 mai 1949, ne ressort qu'à 10 pour cent environ, le prix maximum au consommateur étant ramené de 188 fr. 50 à 171 fr. le kilo.

LOCATAIRES ! !

La FEDERATION DES LOCATAIRES DE LA SEINE avise ses adhérents qu'elle a mis en place un service d'échanges d'appartements gratuits.

La Fédération rappelle d'autre part que les locataires n'ont que deux mois après réception des propositions de leur propriétaire pour contester la surface corrigée.

Pour tous renseignements s'adresser au 62 bis, Boulevard Richard-Lenoir Paris (XI^e).

INCENDIE MONSTRE A VANNES

Le collège Saint-François-Xavier anéanti par le feu

300 millions de dégâts

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

VANNES, 30 mai.

UN gigantesque incendie a détruit au cours de la soirée d'hier et de la nuit le collège des jésuites Saint-François-Xavier, à Vannes, établissement réputé dans toute la Bretagne et qui abritait cinq cents élèves. Une première estimation des dégâts fixe le dommage à plus de 300 millions.

Le spectacle offert ce matin était navrant. Toutes les toitures ont disparu. Le deuxième étage n'existe plus. Les plafonds sont crevés. Ce n'est plus qu'un amoncellement de ferraille, de pierres et de mortier.

Fondé en 1850, le collège Saint-François Xavier préparait pour l'an prochain son centenaire. Il occupait près du port de Nantes, en bas de la rue Thiers, un vaste quadrilatère de bâtiments à trois étages de 80 à 100 mètres de côté. Un cloître, fermé par des portes vitrées, donne sur une cour d'honneur intérieure. L'ensemble était flanqué, au nord, d'une magnifique chapelle, heureusement préservée, ainsi que d'une autre, plus petite, dite des Congrégations, qui est un bijou de sculpture sur bois.

Le feu chez les pères !

C'est à 18 h. 30, hier soir dimanche, que les premières flammes apparurent au-dessus des cuisines. Les élèves allaient rentrer de promenade. Une foule inaccoutumée, à cause de l'élection sénatoriale, emplissait la rue Thiers lorsqu'on vit soudain des gens s'agiter et courir en criant :

« Le feu à Saint-François Xavier ! Le feu est chez les Pères ! »

Le toit flambe déjà sur une longueur de vingt mètres et il se propage avec une rapidité vertigineuse. La pension Jeanne d'Arc jette tout son matériel par les fenêtres.

Les pompiers — dont une partie, par une coïncidence malheureuse, se trouvait à Nantes pour des expériences — arrivent sur les lieux. Mais la pompe se révèle insuffisante.

On apprend, à ce moment, que la grande façade, dite des Cent Fenêtres, flambe d'un bout à l'autre. Les combles en sont occupés par des dortoirs où chaque lit a son alcôve de bois vernissé et son rideau. Tout le quadrilatère est en feu. Le collège est encastré dans un pâté de vieilles maisons de bois et de torchis datant du seizième siècle. Verra-t-on tout un quartier du vieux Vannes disparaître?

La troupe est appelée

Entre temps, les pompiers d'Auray sont arrivés.

Vers 21 h. 30, l'incendie semble céder du terrain. La garnison de Vannes est arrivée depuis 19 h. 30

A 1 heure du matin, le ciel rougeoit encore. A 2 heures, enfin, le sinistre est définitivement maîtrisé.

LE GENERAL JUIN A TUNIS

Le général Juin, résident général de France au Maroc et commandant supérieur du théâtre des opérations en Afrique du Nord, a quitté Rabat ce matin par avion pour Tunis.

Il assistera aux prochaines grandes manœuvres de Tunisie.

MARGARET

(Suite de la première page.)

ment Elle se mira dans les hautes glaces qui reflètèrent tant de somptueux costumes puis elle se rendit à la chapelle où après s'être brièvement recueillie elle termina sa visite du Palais par la galerie basse pour ensuite regagner sa voiture en stationnement devant la terrasse.

Après cette promenade d'un quart d'heure à travers le parc, la princesse et sa suite allèrent jusqu'au Trianon où elle écouta avec un intérêt visible l'histoire de la reine Marie-Antoinette, qui elle non plus ne dédaignait pas de jouer quelquefois à la simple mortelle. Puis l'escorte quitta le château pour se rendre à Bougival où la jeune princesse a commandé un déjeuner au « Coq Hardi ».

Voici le menu qu'on lui a servi :

DÉLICES DE BRILLAT-SAVARIN
CANARD A L'ORANGE
FROMAGE
TARTE AUX FRAISES DES BOIS
CAFÉ
CHATEAU-BOUSQUET 1928

Elle devait être de retour à Paris un peu avant 15 heures. Après être allée changer de robe à l'ambassade, elle se rendit chez le couturier Jean Desses, où elle voulait prendre une idée de la mode française.

Ensuite, à 17 heures, c'est la visite aux malades de l'hôpital britannique de Paris.

Y. C.

Bilan positif

(Suite de la première page.)

bien trop bas pour donner licence à des fluctuations importantes. Le rendement des valeurs ne justifie pas du tout ce marasme. Le public, aussi secoué soit-il par les embarras que lui a valus la grève, ne peut ne pas s'en apercevoir.

A l'actif, ce conflit aura accéléré deux décisions qui n'avaient que trop tardé : la liquidation de la C. C. D. V. T. et le rétablissement du marché à terme. Ce ne sont pas là les seules mesures qui réveilleront le marché (il faudrait, notamment, cesser d'interdire au public l'accès de la Bourse), mais ce sont les mesures-clés, sans lesquelles rien n'était possible et à partir desquelles tout le devient.

Il n'est pas douteux que c'est le conflit qui a emporté cette double décision, qu'anéantissait interminablement une controverse idéologique. Au moment où l'on voit se profiler à l'horizon une stabilisation générale des monnaies, tout ce qui tendra à ranimer le marché de Paris sert l'intérêt bien compris de la France et vient à point nommé.

En dernière analyse, on doit considérer que le conflit bourster présente un bilan positif.

LA MORT DU CARDINAL

(Suite de la première page.)

cérémonie à l'église maronite Notre-Dame du Liban, pour la fête nationale libanaise, avait encore tenu, mardi dernier, son conseil épiscopal. Il s'était alité mercredi sur les instances de son médecin personnel, le docteur Rendu, qui avait fait appel au concours du professeur Coufcoux, de l'hôpital Boucicaut, frère de l'évêque d'Orléans, un des médecins qui s'occupent également du sanatorium du clergé, à Thorenc.

Les funérailles seront célébrées solennellement le mercredi 8 juin, à 10 heures du matin, à Notre-Dame. La levée du corps sera faite à 9 heures, à l'archevêché. Le corps de S. E. le cardinal Suhard sera embaumé.

Dès demain matin, 10 heures, coiffé de la mitre blanche et revêtu de ses ornements épiscopaux : soutane rouge, aube blanche, chasuble violette, il sera exposé dans le grand salon de l'archevêché. A ses côtés seront la croix et la crosse épiscopales et, à ses pieds, le chapeau cardinalice.

Dès qu'ils ont appris la nouvelle, le nonce apostolique, Mgr Roncali, et le pasteur Marc Boegner se sont rendus à l'archevêché de Paris. Le préfet de police et le préfet de la Seine se sont également inclinés ce matin devant la dépouille du préfet, suivi du commandant Audouls, représentant M. Vincent Auriol, du général Vannier, ministre du Canada.

Peu avant, dans la plus stricte intimité, une messe avait été dite dans la chambre du défunt par Mgr Forni, auditeur à la nonciature.

A 16 heures, étaient encore venus s'incliner devant l'auguste dépouille : M. Petsche, ministre des Finances ; le général Weygand, le vice-président du Conseil général de la Seine, Mgr Debray, évêque de Maux ; Mgr Lemaire, supérieur général des missions étrangères ; tous les dirigeants des œuvres et mouvements religieux, les représentants des grandes familles : Polignac, Chambon, de Carel, d'Arenberg, etc.

La famille du cardinal, qui habite la Mayenne, a été prévenue au début de la matinée.

Demain matin, à 9 heures, le chapitre de la cathédrale se réunira pour désigner un vicaire capitulaire qui assurera la gérance du diocèse durant toute la vacance.

LE PROMOTEUR DE LISIEUX

(Suite de la première page.)

Laval, par Mgr Grellier, et nommé à l'évêché de Bayeux et de Lisieux. Sa dévotion à sainte Thérèse est particulièrement profonde et il décide, durant son épiscopat, l'érection de la basilique de Lisieux.

Promu archevêque de Reims en 1930, il arrive dans cette ville le 2 février 1931 et est intronisé le 12 février.

Créé cardinal prêtre le 16 décembre 1935, il reçoit le chapeau le 19 décembre avec le titre de Saint Onuphre du Janicule dont il prend possession le 22 décembre suivant.

En octobre 1937, il consacre la cathédrale de Reims restaurée, et le 10 juillet 1938, il préside comme légat « a latere » les fêtes d'inauguration qui eurent lieu en présence de M. Albert Lebrun, président de la République. Quelques heures auparavant, il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur, au titre du ministère de l'Intérieur.

Enfin, le 11 mai 1940, il est nommé archevêque de Paris, succédant au cardinal Verdier. Il est installé le 1er juin de la même année.

Après la Libération, le cardinal fit connaître son point de vue en ce qui concernait les réformes de structure à l'ordre du jour, qui consistaient, d'après ses propres expressions « à intégrer véritablement les milieux populaires dans la Cité en les faisant accéder à des responsabilités nouvelles pour eux ».

Au mois de décembre de l'année dernière il avait fêté, ses noces d'or sacerdotales.

Les condoléances du pape...

Le pape a fait adresser par la nonciature apostolique de Paris une dépêche de condoléances.

du grand rabbin...

Le grand rabbin, M. Weill, a tenu, dès ce matin, à exprimer son émotion de la mort du cardinal Suhard.

« J'ai appris avec beaucoup de peine, a-t-il dit, la mort si prématurée du cardinal Suhard, à qui je dois beaucoup de gratitude pour la bonté et pour la cordialité qu'il m'a témoignées pendant les dures années de l'occupation. »

et celles du pasteur Bœgner

Le pasteur Marc Boegner, président de la Fédération protestante de France, qui s'est rendu ce matin à l'archevêché, a exprimé l'émotion profonde qu'il a ressentie.

« J'avais pour le cardinal Suhard, a-t-il dit, une très haute estime. Nos relations, sans être aussi intimes que celles que j'entretenais avec le cardinal Verdier, ont été assez fréquentes pour que j'en garde un reconnaissant souvenir. La paix sereine qui rayonnait de l'archevêque de Paris, même pris jour après jour dans l'engrenage de ses charges vraiment écrasantes et sa consécration totale à son ministère, sont, pour tout catholique ou non-catholique, un noble exemple qui portera ses fruits. »

BOURSE DE PARIS DU 30 MAI 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel		81 70
Rente 5 0/0 1949		88
5 0/0 1920		109 30
3 1/2 0/0 Amort. 1942		82
3 0/0 Amort. 1942		80
3 0/0 Amort. 1945		78
Crédit Nat. 3 1/2 1942		
Crédit Nat. juillet 1945		6600
Banque de l'Indochine		8100
Crédit National		
B. N. C. I.		755
Banque Union Parisienne		1156
Crédit Commercial France		1055
Crédit Industriel		1490
Crédit Foncier France		1250
Crédit Lyonnais		1409
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)		05800
Métropolitain		580
Santa-Fé		6905
Lyonnaise des Eaux		1560
Trams Shanghaï		695
C. P. D. E.		
Union d'Electricité		822
Gaz et Electricité Réunis		
Gaz France-Etranger		1450
Chantiers de St-Nazaire		975
Fives-Lille		760
Forges Nord-Est		785
Denain-Anzin		1490
Peugeot		
Schneider		4770

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières		72
Lens		350
Le Nickel		1370
Pechelbronn		1401
Française des Pétroles		1640
Gafsa		1045
Air Liquide		806
Usines		
Kuhlmann		1590
Péchiney		960
Rhône-Poulenc		1215
Saint-Gobain		2225
Chargeurs Réunis		1020
Brasserie Quilmès		20975
Raffinerie Say		
La Suze		650
Pollet et Chausson		758
Plantations Hévéas		340
Afrique Occidentale		2480
Canadian Pacific		4150
Rio Tinto (unité)		1615
Royal Dutch 1/10		16150
Est Asiatique Danois		3280

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	650
Padang	1285
De Beers	1595
Shell Transport	3050
France Wyoming	6750
Roan Antelope	609

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 581.000 ; Napoléon, 4.230-4.210 ; Suisse, 3.960-3.950 ; Union latine, 3.670 ; Souverain, 4.740-4.760 ; 5 Dollars, 4.730 ; Casse, 430 environ. — PAPIER : Dollar, 329,80 ; Escudo, 1.136.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.080 ; Dollar (. coup.), 364 ; Suisse, 90 ; Belge, 7,30 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 9,25 ; Escudo, 12,90. — ARGENT : 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 200 dem.

DANS CE FLACON D'ESSAI
Dulsol

2 SHAMPOOINGS

Les nouveaux produits qui composent DULSOL, tous bienfaisants pour les cheveux, ont été concentrés sous vide pour que chacun d'eux, sous un faible volume, possède une puissance maximum.

C'est pourquoi DULSOL est un shampooing très économique à l'emploi, d'une efficacité inconnue jusqu'à ce jour.

Tout le monde peut maintenant essayer facilement le fameux shampooing concentré à l'huile DULSOL puisque le petit flacon d'essai DULSOL pour 2 shampooings est en vente partout.

Vous achèterez ensuite DULSOL en flacon simple, deux fois plus économique, ou en flacon double, quatre fois plus économique.

Cheveux propres, cheveux brillants, cheveux sains, grâce à DULSOL CADORICIN !

Dulsol
SHAMPOOING BRILLANT A L'HUILE CADORICIN

POUR CAUSE DEPART
PARIS-BRETAGNE-VÊTEMENTS
62, RUE SAINT-ANTOINE
METRO : BASTILLE OU SAINT-PAUL
REALISE LA TOTALITE DE SON STOCK
MISE EN VENTE SENSATIONNELLE
le mercredi 1er juin
à 14 heures
EXEMPLE DE QUELQUES PRIX

	Francs
Un lot de PARDESSUS haute mode, marron, gris, bleu, double face pure laine, Chevron anglais très luxueux. Marque « Houston ». 8.992, 6 988	4.716
Un lot très important de PANTALONS drap et mi-laine. Désassés. 1.128, 957	798
Un lot de PANTALONS pure laine, teinte mode : gabardine bleu pétrole et assortie. Façon luxe. 1 988	1.542
Un lot COSTUMES cheviotte beige, excellente façon, fraîcheur d'usage. Vilipendés à	3.812
Un lot très important de BEAUX COSTUMES SPORT pied-de-poule et Prince de Galles draperie pure laine. Hommes et jeunes gens. 5 376	4.619
Un lot COSTUMES noir en très belle gabardine pure laine grand tailleur, Val. 14.500. Vendus	8.117
Un lot CANADIENNES DE LUXE, toile imperméable, col châle, manches amovibles. Sacrifiés	5.887
Un lot de CULOTTES enfants, bonne draperie. Désassés	431
Un lot très important de COSTUMES d'ENFANTS de 2 à 14 ans. Veste sport gris et bleu. Val. 4.000. Sacrifiés à	1.642
Un lot de PARDESSUS ENFANTS, tissu marine pure laine. Fabrication « Airlon » impeccable. Depuis	1.907
Un lot GABARDINES pure laine pour dames. Façon grand luxe (modèle Rue Couture). Sacrifiées 8.973	5.950
Un lot de très beaux PANTALONS flanelle pure laine. Val. 4.900. Sacrifiés	1.649
Un lot coupons tissus laine, très belle qualité, métrage utile, depuis, le mètre	100

La marchandise a été entièrement expertisée et dévaluée
LES EXPERTS ONT RAYE LES ANCIENS PRIX
ET LES NOUVEAUX SONT MARQUES AU CRAYON BLEU

20 ans à l'essai et...
L'AUTO-THERMOS
demeure l'inimitable Auto-cuiseur
100 recettes de cuisine — 20 années de succès
70 % d'économie de gaz ou électricité
3 fois moins de temps
livraison immédiate partout
et aux ATELIERS de BOULOGNE-s-Seine, 14, rue Beranger. (Mol. 02-02)
à la FOIRE DE PARIS, Halls Fonderie et Matériel Alimentation

LITHINÉS RADIOSELS-VICHY
PHOSPHATES GAZEUX LITHINÉS SODIQUES
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES
Visa 342 P. 3644

EXPOSITION VENTE RECLAME
DE CHIENS DE TOUTES RACES

GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil
P 82

au prix de fabrique
LES CHAUSSURES PILLOT
METTENT EN VENTE
un modèle CHAQUE JOUR
exposé dans leurs vitrines
88, RUE DE RIVOLI
2, BOULEVARD HAUSSMANN
109, FAUBOURG St-ANTOINE
11, BOULEVARD St-DENIS
15, AVENUE D'ITALIE
16 bis, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
107 bis, AVENUE D'ORLÉANS
137, FAUBOURG DU TEMPLE
35, RUE DU PRÉSIDENT WILSON
LEVALLOIS-PERRET
SUPERBE PRIME à chaque enfant

DU PIQUE-NIQUE AU GALA !
OLIDA
JAMBON
SAUCISSON PUR PORC - PATÉ DE FOIE

Enfin... LA TÉLÉVISION NOUVELLE
AVEC UN Radio M.T.
SUR TUBE ÉCRAN DE 36 CMS.
DISTRIBUTEUR :
LE SALON DE LA T.S.F.
142 RUE MONTMARTRE
METRO : BOURSE
OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 H. A 19 H. LE DIMANCHE DE 9 H. A 12 H.

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Vente au Palais de Justice, à Paris le samedi 18 juin 1949, à 14 heures
Propriété à Châtillon
sous-Bagneux 13, Villa Le Mesnil, comprenant une maison de rapport et un pavillon. Mise à Prix : 300.000 f. S'adresser à Me ROGER BETHOUT, avoué à Paris, 4, rue de la Paix.

VENTE AU PALAIS, à Paris, le 11 juin 1949, à 14 heures, 1° (S.-O.)
Immeuble à Mantes 70, Bd Carnot. Contenance 29 a. m. env. Revenu brut 42.000 f. env. M. à P. 100 000 f.
2° IMMEUBLE A MANTES (S.-et-O.) 17, rue de Champagne. Cont. 440 m. env. Rev. brut 3.700 f. env. M. à P. 100 000 f. S'adr. à Me Jacques Laurent, avoué à Paris, 72, Bd Haussmann. M. Caro, architecte à Mantes, 8, rue du Val-Notre-Dame. Ader, notaire à Paris.

Et. Me MALLET, notaire au KREMLIN
Hôtel particulier à Paris
26, rue Berthollet, av. jardin pl. arbres.
Pavillon LIBRE à l'Hay-les-Roses 129, rue Bicêtre, 5 p., bel jar. TERRAIN A BATIR de 5.058 M. ARCUEIL, 42 et 44, rue Gabriel-Péri. Adj. 22 juin, 15h. M.P 1.500.000, 150.000, 500.000. Fac. trait. av. adj. S'ad. Me Mallet.

NOUS PAYONS COMPTANT sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 22 fr. ; de 2 : 44 ; de 5 : 150 de 10 : 40 ; de 20 : 80 et TOUS BIJOUX
Supplément par quantité
MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)
C.P. 5, b. Strasbourg (Me Stc.-St Den.)

LANCEL
maroquinier
vous présente actuellement deux séries de sacs réclame en box et en réptile et sa nouvelle collection de sacs hte couture et classiques
ÉLÉGANCE-QUALITÉ-PRIX
LANCEL deux adresses | Place de l'Opéra Carref. Richelieu-Drouot

JACQUES FATH
39, avenue Pierre-1er-de-Serbie
SOLDES
les 1er et 2 Juin
de 9 h. à 12 h. 30

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT
Chaussée d'Antin. M. G. Bringazen.

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
Bd Italiens. Société Hor. Suisse

La mousse exquise qui fait les dents blanches

Incomparable, la formule nouvelle de ce dentifrice « au glycéro-laurate atomisé » qui rend les dents si blanches sans abîmer l'émail ! Exquise, sa mousse onctueuse et abondante (30 f

Pas comme les autres ce «Derby» enlevé par le benjamin Moujica

par Gaston BÉNAC

J'ESTIME que Bordeaux-Paris a non seulement réhabilité les grandes classiques de la saison, mais qu'il s'est grandi surtout au regard de tous ceux qui ont eu le rare privilège de vivre ses quatre-vingts derniers kilomètres, les seuls qui comptèrent hier. Evidemment, ce sont quelques-unes des belles légendes du « derby » qui s'envolèrent en fin d'après-midi, des thèses contradictoires qui laissèrent leurs avocats sans réplique, celle de l'âge, puisque le vainqueur a 22 ans et demi, le second 34, le troisième 37, des antécédents qui ne se répétèrent pas.

● Et c'est dans cette déroute de toutes les prévisions que je trouve le principal attrait de cette course de « L'Equipe » commencée sous des cataractes tombées du ciel, continuée dans la monotonie de l'attentisme, mais terminée par de sensationnels coups de théâtre. Lorsqu'on attendait Le Strat, c'est Hendrickx qui se présentait en combattant forcené, lorsqu'on escomptait le retour d'idée encapuchonnant le leader Hendrickx dans Chevreuse, c'est Moujica, surgi de l'arrière, qui coiffait le vainqueur de Paris-Brest, enfin, lorsqu'on croyait voir apparaître Idée en haut de Châteaufort comme bon second, apparaissait Le Strat, enfin, lorsque les spectateurs du Parc attendaient le maillot rouge pour la seconde place, surgissait, venu d'on ne sait où, la tenue blanche d'Emile Masson tiré par Vincent Carrara. Tout n'était que surprises dans cette passionnante dernière heure d'un grand, d'un très grand Bordeaux-Paris.

Nouveautés 1949...

● S'il ne reste que cet épisode des anciens tableaux des Bordeaux-Paris d'antan, il faut noter quelques nouveautés du « derby ». Pour la première fois en effet :

1) Après 400 kilomètres de course et treize heures d'efforts (si l'on peut dire) les dix-sept partants des Quatre-Pavillons restaient ensemble.

2) A Amboise, un lâché seulement et pas d'abandon.

3) Quatorze coureurs terminent sur dix-sept partants, et jamais entre le premier et le dixième les écarts ne furent aussi minimes.

4) Depuis l'entraînement par derny, on n'avait jamais vu ça : huit hommes encore ensemble à cent kilomètres de l'arrivée.

5) Sur les quatorze arrivants, sept dépassent 30 ans, six accusent de 25 à 29 ans, et le vainqueur, le benjamin de la course, n'a pas 23 ans.

Les réguliers et les hommes à panache

● S'il y avait un brevet de régularité à donner au lendemain de Bordeaux-Paris, je l'accorderais avec enthousiasme à Eloi Tassin qui fit une grande course, le mot n'est pas exagéré. Le Breton courut dans la nuit, le matin, l'après-midi, gonflé par un optimisme total. Il fut de « tous les coups » et toujours au premier plan.

● Parmi ceux qui se dépensèrent trop à mon sens et qui furent les continuels contre-attaquants après chaque démarrage d'un adversaire furent Emile Masson et Lucas. Le premier nommé, qui a montré hier qu'il possédait toujours la grande classe, fut victime d'une défaillance avant Etampes consécutive à un rhume. Mais c'est lui qui courut le plus vite le parcours Châteaufort-Paris.

● Les coureurs à panache Idée et Mahé, tour à tour très brillants, faisant figure de vainqueurs possibles, connurent des défaillances trop tardives. Un terrible coup de pompe cueillit Idée à l'entrée de ses domaines, alors qu'on croyait le voir coiffer Hendrickx, mais il termina très bien.

« Tu as voulu revenir trop fort, lui disait Camille Narcy, car tu avais repris une minute trente au Belge en dix kilomètres. »

« Vois-tu, les côtes doivent se monter lentement dans Bordeaux-Paris », ajoutait Léo Véron.

L'avenir qui s'ouvre devant Moujica

● Avec Mahé, Le Strat fut, lui aussi, très brillant, mais il accusa des défaillances au mauvais moment, et des récupérations tardives.

● Hendrickx a de nouveau montré sa classe, son courage, sa volonté. Quel magnifique tempérament, surtout dans l'adversité. Hélas ! une chute dans Buc lui coûta la deuxième ou troisième place.

● Mais Jacques Moujica, le bon fermier régional de Boulogne-sur-Gesse, près de Saint-Gaudens, l'homme que nous a révélé Antonin Magne, qui s'est qualifié quatre fois pour le championnat, qui pouvait gagner deux classiques précédentes, fut la grande sensation du jour, le maître de la course à l'heure H. En lui la France (n'oublions pas que Moujica habite notre Sud-Ouest depuis l'âge de quatre ans) tient un vrai, un grand champion parfaitement équilibré tant au point de vue physique que moral.

Moujica, en bonnes mains avec « Tonin », saura maintenant se réserver, car de grandes choses l'attendent. Qui sait, peut être les Nations et le championnat du monde !

CERDAN va s'entraîner devant un chef indien

Et Mae West lui propose de « tourner »

NEW-YORK (par câble). — Marcel Cerdan continue à mettre les gants tous les jours avec Walzack et Annaloro. Sa forme est telle qu'hier il a fait sur la bascule la limite des moyens. Quant à son moral, il n'a jamais été aussi parfait.

Demain arrivera au camp un entraîneur d'un style voisin de celui de La Motta. Il s'agit du chef indien Ace Red Arrow, curieux bonhomme autant lutteur que boxeur.

Al. Rosen, manager de Mae West, est venu hier proposer à Cerdan le rôle de vedette masculine dans le film de Mae West : « Diamond Lil », qui serait tourné à Hollywood. Paris et Casablanca. Marcel, Longman et Rosen déjeunent aujourd'hui avec Mae West, qui parle fort bien le français. Cette dernière m'a annoncé d'ailleurs qu'elle viendrait jouer à Paris une pièce dont elle était l'auteur.

Robert BRE.

IL PLEUT A SÈTE

Le terrain sétois sera-t-il jouable mercredi soir ?

(De notre envoyé spécial Victor DENIS)

SETE. — La pluie ne cesse de tomber sur la région sétoise. Et le ciel bas fait craindre que le terrain du stade Bisset ne soit pas plus praticable dans deux jours qu'il ne l'était hier.

Dirigeants et joueurs sétois sont quand même bien résolus à faire encore l'impossible pour mettre les Rémois en difficulté.

« L'équipe rémois est très sympathique, disent-ils, et nous serions heureux de la voir gagner enfin ce championnat, qu'elle a manqué de si peu ces dernières années. Mais nous aimerions aussi terminer la saison officielle par un match brillant. Nous le ferons d'autant plus à présent qu'une mauvaise exhibition de notre part ferait croire que nous avons été soudoyés par les Rémois ! »

« Flamion n'avait pas été compris, dimanche, dans l'équipe, nous dit M. Germain, parce qu'il n'avait donné aucun signe de vie depuis quinze jours, et ne s'était pas entraîné avec ses camarades. Il jouera, sans doute, mercredi. »

Cinq millions pour Abderhamanne

SETE — Le F.C. Sete, dit-on, cèderait Abderhamanne au prix de 5 millions. Selon toute apparence, l'offre viendrait de Marseille.

× Tylipski, de Montpellier, voit la saison prochaine à Colmar, et Pons, le gardien du même club, envisage sérieusement de venir à Paris.

× On laisse entendre, ici, que Georges Bayrou sera probablement appelé à reprendre une part plus active dans la direction du F.C. Sète.

Nous lui avons demandé de nous faire part de ses projets :

« Aucun projet », nous dit-il, et il ne nous a pas paru particulièrement optimiste. — V. D.

MADRID. — L'équipe de Valence a gagné la Coupe d'Espagne de football en battant en finale l'Atletico de Bilbao par 1 à 0.

Pour rencontrer la Tchécoslovaquie en Coupe Davis, voici l'équipe de France

Pour le match France-Tchécoslovaquie comptant pour le troisième tour de la Coupe Davis (zone européenne), la Fédération de lawn tennis a formé comme suit l'équipe

Marcel Bernard, Robert Abdesselam, Henri Bolleli, Paul Rémy.

MOUJICA : « Mes objectifs : Montlhéry puis Copenhague, les « Nations », le Tour 1950 !»

par René MELLIN

JACQUES MOUJICA, accompagné d'Antonin Magne et de son entraîneur Hugo Lorenzetti, était en visite à « Paris-presse-l'intransigeant », trois heures à peine après sa triomphale arrivée au Parc des Princes.

» J'ai suivi à la lettre les conseils avisés de M. Antonin Magne. Pour Paris-Tours, le « patron » m'avait dit : « Pesez-vous, je suis sûr que vous avez grossi ! » Effectivement, sur la bascule j'étais effaré en constatant que j'accusais 86 kilos, soit huit livres de plus que mon poids normal. Je me suis astreint à un entraînement plus sévère et surveillé mon alimentation. En neuf de jours j'étais revenu à 82 kilos, mon poids d'homme en forme.

» Je ne voudrais pas être prétentieux, mais je dois vous dire franchement que je n'ai jamais souffert. J'ai surmonté trois petites défaillances consécutives à trois changements de vélo sur crevaison.

» Si, sur la fin, j'avais eu une machine avec un braquet de 56×15, j'aurais rejoint Hendrickx, 15 kilomètres avant Saint-Rémy. Lorsque je me suis vu seul en tête si près du but je me suis littéralement envolé.

» Maintenant, j'ai tout un programme à établir. Pour l'immédiat, je courrai mercredi soir à Buffalo ; du 4 au 8 en Belgique. J'irai peut-être en Espagne. Mais je veux préparer sérieusement le championnat de France. Je me suis fixé trois objectifs pour le restant de la saison : Montlhéry, le championnat mondial à Copenhague, et le Grand prix des Nations, qui aura lieu le 18 septembre, jour anniversaire de mes 23 ans. Pour le « Tour », j'y renonce cette année, mais en 1950 je le dirai autrement.

MASSON : « Je me suis enrhumé lors du 3e étape du Tour de Belgique. Pendant la course je ne pouvais respirer. J'ai attendu les côtes où on pédale doucement pour me retrouver.

TASSIN : « J'ai crevé le matin, en pleine bagarre, puis au bas de Dourdan. Je revenais très fort, mais dans Picardie j'ai eu un mal fou à me frayer un passage. Sans mes « pépins » j'aurai terminé second et qui sait peut-être gagné, car j'étais fort. »

LE STRAT : « C'est fou, je ne peux pas passer les pavés. C'est à Etampes, comme l'an dernier, que j'ai essuyé une terrible défaillance. »

HENDRICKX : « Je croyais bien tenir la victoire. Hélas ! j'ai peut-être eu tort d'attaquer trop tôt. Dans Dourdan j'ai payé mes efforts. Je me suis bien repris, mais Moujica m'a mis k. o. en me dépassant à Saint-Rémy. »

WALZACK va boxer Vince FOSTER

NEW-YORK (par câble). — Walzack est maintenant parti sur la bonne piste. Après un combat sur la même affiche que Cerdan, Walzack ira boxer Vince Foster dans la patrie de ce dernier : Ohama. Afin d'éviter au maximum les risques de blessures de Walzack, Burston convainquit l'organisateur de Détroit, Nick Londos, d'autoriser Walzack à disputer le combat en six rounds seulement. Le combat d'Ohama est prévu, en effet, pour le 23 juin.

● Le conflit entre Eddie Walker manager de Belloise et Longman accrédité par le Palais des Sports au sujet du deuxième match prévu à Paris est arbitré ce soir par l'Association des Managers de New-York qui rendra ce soir son verdict, forçant sans doute Burston à verser la bourse de Belloise qu'il détient. — R. B.

SPORTIFS, Choisissez bien votre eau minérale

Si depuis plus de 15 ans, Perrier est l'eau des sportifs, c'est parce que, grâce à son gaz naturel, Perrier est facile à digérer, ne coupe pas les jambes, et maintient la forme. Perrier, l'eau préférée des sportifs.

CATCH — SALLE WAGRAM
Mercredi 1er Juin, à 20 h. 45
CH. RIGOULOT - SANDY ORFORD
Rudelle - Heronangeat
Pasquet-Crasti — Royer-Aslan
Parisot-Naudin
Location : Wagram et Mar. 17-78

CATCH — PALAIS DES SPORTS
Mardi 31 Mai, à 20 h 30
Roy MAC CLARTY contre Yvar MARTINSON
Vainqueur de Deglane, 100 kg. — Champion d'Europe, 101 kg.
AXEL CADIER c. JIM BURNETT
Champion olympique (97 kg.) — Champion Afrique du Sud (105 kg.)
Locat: Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41 « L'Equipe », 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

1er BORDEAUX-PARIS
JESUS MOUJICA
sur cycles Antonin Magne
BOYAUX HUTCHINSON

L'homme d'affaires visite la FOIRE DE PARIS et s'habille chez ALBA
ALBA le vêtement qui donne la silhouette moderne
MAGASINS OUVERTS du Lundi au Samedi 19 h.
14 à 18 Bd Poissonnière PARIS

Une visite au Grenier m'a payé un Frigidaire !

Depuis le Salon des Arts ménagers, je ne rêvais que d'un réfrigérateur mais mon budget ne me le permettait pas. Ayant parcouru l'autre jour votre rubrique « Occasions diverses », j'eus l'idée de voir si je n'avais pas certains meubles ou objets que je pourrais vendre. J'ai trouvé un tas de choses dont je ne me servais plus.

★

Ayant fait une liste, j'ai téléphoné à RIC. 63-73. Dès le lendemain mon annonce paraissait, et de nombreux acheteurs se présentaient chez moi. J'ai tout vendu à des prix qui me sur prirent agréablement. Mon frigidaire n'est plus un rêve mais une réalité.

SERVICE DES PETITES ANNONCES Téléphonées
Paris-presse - l'Intransigeant
RIC 63-73
"Le numéro qui rapporte"

l'intran Sport, Paris-presse partout sigeant

CHARRON ce soir à Londres veut faire mieux que CERDAN devant DICK TURPIN

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

LONDRES. (Par téléphone.) — La cote, qui était en faveur de Robert Charron, s'est tourné vers Dick Turpin depuis ce matin. Non pas que Robert-le-diable, comme on l'appelle même ici, ait commis la moindre incartade pour justifier ce revirement. Au contraire. Il est dans ses jours austères, à l'exemple du pays.

Ainsi, hier, au French House, il refusa sans ostentation un petit apéritif de marque française que lui offrait Gaston Berlemont. Il lui reste, après son déjeuner d'aujourd'hui, encore du vin des quatre bouteilles apportées jeudi.

Ce soir, vers minuit, il sablera sans doute du champagne et, loin de le regretter, en l'occurrence, nous le souhaitons, exceptionnellement, car cela démontrerait qu'il aurait battu le champion de Grande-Bretagne et redoré un blason qui commence à en avoir besoin.

Nous apprenons que, ce matin, le noir ex-champion du monde des plumes, Sandy Saddler, a mis k.-o. à l'entraînement le poids léger anglais Lazarre, en 1' 20". Les Américains jouent dur en salle !

A ceci, il semble décidé, une fois de plus. On n'est pas sans ignorer, en effet — quoique Charron ne semble pas le montrer — que son secret espoir est de faire mieux que Marcel Cerdan, qui a mis Dic Turpin k.-o. en huit rounds, il y a huit mois.

Si la cote a évolué dans le sens indiqué plus haut, c'est que Charron, sans doute pour les besoins de la cause, s'est montré extrêmement rayeur à l'entraînement.

Ainsi que je vous l'ai déjà dit, j'ai trouvé, dans l'intimité, un Robert exceptionnellement calme, partaitement dispos, la mine reposée, exempt de tics ou rictus qui le caractérisent souvent. Je ne l'ai même pas vu cligner une fois de l'œil ! Que sera-t-il dans le ring ? C'est une autre paire de manches.

Cependant, applaudi unanimement, ainsi qu'il doit l'être, au lieu de recevoir un accueil mixte, comme c'est le cas à Paris, Charron défrait avoir son moral décuplé, et nous sapons ce que cela veut dire.

Pratesi joue gros jeu

Honoré Pratesi joue également gros jeu ce soir, à l'Empress Hall. S'il ne bat pas Dickey O'Sullivan, il perd tout le bénéfice de sa victoire sur Terry Afle, le vainqueur de Rinty Monaghan, victoire qui a rendu le Marseillais très populaire ici.

La pesée

Charron : 73 kg. 450, plus lourd qu'il je l'aurait supposer.
Dick Turpin : 71 kg. 670.
Pratesi : 51 kg. 550.
O'Sullivan : 51 g. 940.

les courses

SAINT-CLOUD, le 31 mai, à 14 h.

PRIX DE BURES

A Réclamer - 100.000 fr. - 2.000 m.

101 JUSTICIE (J. Doyasbère) 55
102 PENDARVES (J. Laumain) 59
104 POEMA (G. Lequeux) 56
105 POLICIERE (E. Mantelet) 54
106 CAID II (H. Signoret) 54
107 L'ARTEMIS (G. Kimpe) 54
108 DAME MONTJOIE (A. Rossio) 54
109 BOLTANA (L. Heurteur) 54
110 CHOUKA (L. Botten) 50
111 ATHENIA OF BOB (L. Chast.) 46
112 LA SWING II (M. Garcia) ... 46
113 NATATION (R. Teulé) 46

Je désigne : LE SWING II et Dame Montjole. Outsider : Policière.

PRIX OPOTT

200.000 fr. - 800 m.

201 LA FURKA (H. Signoret) 53
202 LAST EXPRESS (R. Wojt.) ... 53
204 MAJOR MORGANE (P. Blanc) 53
205 ROYAL TEA (C. Larrieutort) 53
206 GAY BOY (G. Kimpe) 53
207 DIANE DE BREHO (F. Roch.) 52
209 HESPERIDE (C. Doumen) ... 53

Je désigne : DIANE DE BREHO et Major Morgan. Outsider : Hespéride.

PRIX DES VIOLETTES

A Réclamer - 100.000 fr. - 3.100 m.

302 BOHEMIENNE III (P. Blanc) 54
303 BELARGA (E. Mantelet) 54
304 PETIT PATELIN (R. Kaiser) 54
305 BOIS DE PIN (L. Heurteur) 53
306 SIGISBEE (F. Pecharman) ... 53
307 VITELLIUS (D. Corteggiani)... 52
308 LYNCEE (R. Montaron) 52
309 LORD (H. Signoret) 52
310 SUD EXPRESS (G. Lequeux) 52
311 CLEVIR (F. Bertiglia) 50
312 NOTRE ESPOIR (R. Bénard) 50
314 DRAKENCIEL (L. Botten) ... 50
315 LE SOUVENIR (N. François) 48
316 TERMINAL (A. Tucker) 48
317 CANOVA (J. Massard) 48

Je désigne : LYNCEE et Petit Patelin. Outsider : Bélarga.

PRIX DE BOIS JOSSELYN

Handicap - 200.000 fr. - 2.300 m.

401 RICQUEBOURG (G. Leq.) 56
404 IRIS (L. Heurteur) 53
406 DIEBEL NOUR (H. Signoret) 51½
407 DIABLE LUTIN (R. Rouneau) 51
410 DIANELLA (F. Rochetti) 50
411 CHOC (P. Blanc) 50
412 SLOOGY (R. Wojtowiez) 48
413 CHAMBRETTE (X.) 48
414 VINAIGRE (R. Gilard) 48
415 PERVYSE (M. Giovanelli) ... 47
416 LA TOUR ROUGE (X.) 46
417 LE SERPENT (C. Largrieut.) 46
418 MAGNIOLIA (J. Ramel) 45½
419 SUILA (M. Garcia) 44½
421 BOSPHORE III (E. Boissay) ... 43½
422 CHIQUITA (A. Tucker) 42½
423 PETITE FEE (L. Botten) 42
424 PAGE (L. Chastain) 41

Je désigne : DIANELLA et Pervyse. Outsider : Magniolia.

PRIX KEFALIN

250.000 fr. - 1.600 m.

501 VISCONTI (C. Larrieutort) 49
502 NOUVEL OR (R. Teulé) 49
503 SAC DE LUXE (X.) 49
504 SEA MOON (J. Ramel) 49
505 HEROVIC (L. Flavien) 49
506 LE TOURISTE (S. Doubowski) 49
507 SUERANO (G. Kimpe) 49
508 HURRY DRAKE (G. Lequeux) 49
509 ROI D'AUGE (R. Bertiglia) ... 49
510 TOUT ATOUT III (F. Roch.) 49
511 HAUTMONT (M. Garcia) 49
512 CAPELYO (P. Blanc) 49
513 PRINC DE FLOR (J. Mass.) 47½
514 BLUE NIL (M. Allemand) 47½
516 LA FORCE (A. Tucker) 47½
517 J'ACCOURS (B. Guimard) ... 47½
518 EPINE (M. Garcia) 47½
520 MAGICIENNE (L. Heurteur)... 47½

Je désigne : LE TOURISTE et Capilyo. Outsider : Princesse de Florence.

PRIX MOUSSON

200.000 fr. - 2.400 m.

601 IRI (G. Gottlieb) 56
603 ROSIER DES NUAGES (M. G.) 55
604 OLYMPE (L. Heurteur) 55
605 OURKEN (C. Baillie) 54
606 GOLDEN BUBBLE (M. Loll.) 54
607 HAUT LE VENT (C. Maine) ... 54
609 MERRY CHAP (G. Kimpe) 54½
610 TRULLUS (M. Poteloin) 54½
611 SUSSQUEHANA (A. Rossio) ... 54½

Je désigne : SUSSQUEHANA et Haut Le Vent. Outsider : Rosier des Nuages.

PRIX PENICHE

Handicap - 200.000 fr. - 1.600 m.

702 RADIAL (R. Poincelet) 59½
704 POUGFAIRY (S. Doubowski) 58½
705 RAMONITA (R. Bertiglia) ... 54
707 BALCHON (F. Rochetti) 51½
708 BRULE PARFUM (R. Bénard) 51
709 LUA (M. Giovannelli) 47

Je désigne : POUGFAIRY et Ramonita. Outsider : Lua.

SURVEILLONS DEMAIN

PENDARVES, pour battre ses favoris.
HESPERIDE, d'une origine précoce et vite.
VITELLIUS, qui vient de courir en progrès.
DIANELLA et PETITE FEE, également en progrès.
PRINCESSE DE FLORENCE, bien placée au poids.
ROSIER DES NUAGES, d'une écurie en forme.
RAMONITA, qui cherche sa course.

Le cheval du jour : SUSSQUEHANA
Le coup de 2 placé : DAME MONTJOIE - RAMONITA
Les grosses cotes : PRINCESSE DE FLORENCE RAMONITA
La forme : Entraîneur : CUNNINGTON Jockey : R. POINCELET

RÉSULTATS D'AUTEUIL

PRIX BOUVREUIL II

1. Reginette (M. Larraun) (110) G. 91 à M. Ed. Gugenheim ..... P. 28
2. Durtal (R. Mantelin) (105) ..... P. 25
3. Romulus (G. Bailliez) (106) P. 42
1 l. 1.1/2, 3 l., 3 l.
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 107, 109.

PRIX SAINT-CARADEC

1. Bella Moon (A. Dessaint) (204) G. 27 au prince Toussoun ..... P. 15
2. Dark Dory (F. Thirion) (201) P. 23
3. Coquin (P. Hiéronimus) (213) P. 27
1 l. 1.1/2, 3 l., 3.1/4 de l.
N. pl. : 202, 203, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212.

PRIX DE CHANTILLY

1. Mousquetaire (G. Earith) (306) G. 38 à M. I. Karmitz ..... P. 33
2. Transour (R. Bates) (303) ..... P. 48
3. Saluste (P. Hiéronimus) (302), 8 l., 3/4 de l. — Jumelé : 145.
N. pl. : 301.

PRIX SAINT-SAUVEUR

1. Nagara (M. Girard) (406) ..... G. 42 au marquis de Triquerville ..... P. 15
2. Mateo (A. Gill) (401) ..... P. 18
3. Coloured Sch. Boy (E. Vinal) (406), 3 l., 4 l. loin. — Jumelé : 69.
N. pl. : 403, 404.

Les concurrents sont restés longtemps groupés à l'exception d'Amor qui faisait une grosse faute à la rivière. Maik entrait en tête dans la ligne droite, mais il tombait à l'oxer et, sur le plat, Nagara réglait très nettement Mateo.

PRIX WILD MONARCH

1. Tadoussac (G. Donguy) (505) G. 48 à M. Hennessy ..... P. 17
2. Tritonis (M. Girard) (504) ..... P. 17
3. Pâtre (L. Gaumondy) (503) P. 67
2 l., 6 long., 3 l.
N. pl. : 501, 502, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512.

Tritonis, Tadoussac, Catys, Mongolie et Ukranium ont formé le groupe de tête au début. A mi-course, Mongolie, Tritonis et Tadoussac se détachaient du reste du lot. Mongolie était rejoint avant le saut de la dernière haie par Tadoussac qui l'emportait très facilement malgré les efforts de Tritonis.

MEMENTO

AUDACIEUSE, n'a pas été très heureuse pendant le parcours.
DURTAL, a bien fini.
BELLA MOON, ne restera pas sur ce succès.
PETIT SEIGNEUR, doit pouvoir mieux faire.
MOUSQUETAIRE, débarrassé de Feu de Paille, n'a pas eu à s'employer.
MATEO, très bonne course sous son poids.
UKRANIUM, a toujours été vu en bonne place.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Ancien négociant en vins et liqueurs rech. situation ou direction dans cette branche. Tél. MON. 46-06

Dame 40 a. dist. réf. mor. exceptionnelle vendeuse étalag. parf. augl. disp. cat. ch. gérance p. saison été. L. 71.bd Bineau, Neuilly Mai. 69-09

J. F. 21 a. aide-prépar. pharm. ch. trav. ds officine labo. pharm. Ecrire « Paris-presse » 707.

Représentant act. introd. hôtel restaurant cherche à adj. terre inox assiette, tasse linge maison. Ecrire « Paris-presse » 701.

J. Fem. cher. place atelier tailleur hon. réf. Clouard, 37, r. du Repos.

VEUVE 42 ans, ex commerçante sérieuse, moralité, santé, présentation impecc. allure jeune et dist. permis de conduire, très capable, dem. poste confiance pr diriger ou surveill. commerc. industr. exploit. agric. peut sect. et comptab. Préf. chez personne seule. Réf. 1er ord. Ecrire « Paris-presse » 908.

Dame sér. ch. pl. manut., empl. bureau ou empl. conf. Secondérait commerce. *Paris-presse* n° 689

EMPLOIS DE BUREAU

Sténodactylo cherche emploi apr. midi quartier Opéra préfér. FERRY, 18, rue de Lagny, PARIS.

Femme cherche emploi aide-compt. dact.-fact. Bnes réf. Mme Laurent, 25 boulev. Elig.-Quinet, Colombes

Jne Femme cherche emploi demi-journée sténo-dactylo ou écritures. Ecrire « Paris-presse » n° 696

GENS DE MAISON

Cuis. 66 a. alerte z. 8.000 p.m. Paris ou banl. Eilles, 89, r. Taitbout-9e

INDUSTRIE

J. H. sort. éc. Dorian sect. A-et-M. rech. emploi serv. technico-commercial, secrétariat, dessin, approvisionnement ou autre. Ecrire « Paris-presse » N° 708.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sténodact. aide compt. expér. 30 ans. Se présent. Agricole Import. 108, r. St-Honoré, à part. 9 h.

Impte Usine 19e arrdt rech.
EMPL. COMMERCIAL QUALIF.
25-30 ans, énergique rompu travx bureau. Sér. réf. comm. exig. Ecr à N° 60.484 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne (17e), q. tr.

Secrét. sténodactylo expérim. lib. de suite, place stable. Se prés. mardi 31 et mercredi 1er : FLEUROP, 36, rue de Laborde (8e).

Sté Commerciale dem. sténodactylo expérim. 20 à 30 a. Ecr. en indiq. réf. âge et prétent. à S.A. BURROUGHS 1 r. des Italiens (9e).

J. H. pour service ACHATS et factures CHAUDRONNERIE sach. dact. demandé par LEROUX et GATINOIS, 6, r. Lauriston (Etoile).

On demande CALQUEURS ou DESSINATEURS débutants. Ecrire : C.E.M., Equ. pendants et Travaux, 41, r. du Rocher, Paris.

Bonne **AIDE-COMPTABLE** pr Sté 6 arrdt. Ecr. no 60.468 CONTESSE PUBLICITE, 8, square de la Dordogne, Paris (17e) q.tr.

COMPTOIR DES ENGRAIS 5, rue de Rome, Paris demande **STENODACTYLO** et **MECANOGRAPHE** bonne aide-comptable sur Remington. Sérieuses références exigées.

AIDE-COMPT. H. DACT. au courant prix de revient petite mécan. Libre de suite, pr Boulogne-s.-Seine. Ecr. en indiq. âge, réf., et prétentions à N° 60.473, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris (17e) q. tr.

Très bonne **STENO-DACT.** pouvant tenir planning. - E.R.O.P., 89, quai du Marché-Neuf (1er) COURBEVOIE, 17 min. métro Pont-Levallois).

Rech. Aide-Comptable pour tenir livre auxiliaire. Ecr. MEITLIS, 1, aven. Anatole-France, CLICHY

Tr.b.sec.rét. sténo-dact. expér. Urgent. - 56, Fg St-Honoré bur. 219

BON COMPTABLE
muni références. S'adr. : 51, Bd de la République, à CHATOU.

J. H. aide-compt.-dact. très sér. Réf. exig. Ne pas se prés., écrire seulem. : Entreprise Ile de France, 38, rue du Marché, NEUILLY.

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. entrepreneuses pr robes sér. différentes pièces. Trav. assuré. FRANCE-VERNON. RIch. 41-11.

On dem. 1res mains qualif. flou et taill. à domic. KARINE 13, rue Léon-Jost (17e). CAR. 55-59.

Très 1ère **MAIN** pour le bonne FLOU. Références exig. - C. GILLAND, 11, Faubourg Poissonnière.

Ouvrier en ouvrages de dames et coupe GRENET, 50, r. du Temple

Exc. ouvr. à domic. artisan robe genr. cout. 1. sér. Prés. échant. trav. ASCOLI, 10, r. Gaillon, Paris

Bonne ouvrière connaissant confection Ceintures Médicales. - Mécaniciennes et Petites Mains pour Corsets, KRETZ, 241, r. St-Denis.

GENS DE MAISON

Dem. ménag. cuis. et valet ttes mains tr. sér. bs gages. 10, r. d. Dragon-6e

Bonne à tt faire, sér. réf., propre, alm. enfants. Tél. 20 h. SUF. 69-91

INDUSTRIE

La **PRECISION MECANIQUE**
TOURNEURS OUTILLEURS
TOURNEURS FABRICATION
libérés du service militaire. Se présenter mardi, mercredi et jeudi, de 8 h. 30 à 11 h. 30 : 11, r. Vergniaud (13e) Glacière.

Imp. Usine A.E.F. rech. Electricien auto monteur-mécanic. électricien, chaudronnier-soudeur. Ecr. seulement : N. D. PUBLIPRESS, 31, Bld Bonne-Nouvelle, q. transm.

Tourneurs sur Mickron. Courtine, 52, r. Auvry Aubervilliers, M°Vil.

AIDE-NICKELEUR 25-30 ans pr emploi stable Sté UNDERWOOD, 21, rue Paul-Lelong, PARIS (2e).

AJUSTEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS REGLEURS SEMI AUTOMATIQ. Se prés.: Ets CHARLIN, 181, avenue P.-Brossolette MONTROUGE

ON DEMANDE BON **TRACEUR-TOLIER-FORMEUR** (CHEF EQUIPE) S'adr.: 51, Bd République, Chatou

CITROEN
embauche de suite :
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

PRECISION MODERNE, 53, r. des Bergers, Paris-15e, M° Charles-Michels ou Boucicaut, demande :
TOURNEURS P3
FRAISEURS P3
Avant. soc. Bne cant. Club sport.

PRECISION MODERNE, 52 qual Jemmapes-10e M° Jaurès-hg. dem.
TOURNEURS P3
FRAISEURS P3
Avant. soc. Bne cant. Club sport.

Import. Sté rech. d'URGENCE
1 DESSINATEUR d'ETUDES ou PROJETEUR 1er échelon
1 AGENT TECHNIQUE 2e ECHELON
d'ESSAIS pour serv. d'ESSAIS. Ecrire avec référ. à N° 60.387 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e), qui transm.

Mécaniciens qualifiés pour stelléparations machines à écrire. Underwood, 21, r. Paul-Lelong-2e

ON DEMANDE
4 TOURNEURS OUTILL.
1 FRAISEUR OUTILL.
1 RABOTEUR OUTILL.
Cantine. Bons salaires. S'adresser : 23, rue Borghèse, NEUILLY (Sne)

Pour proche banlieue St-Lazare, usine demande chauffeur mécanicien pour conduite chaudière moderne et travx simpl. d'entret. Format. profess. et sér. réf. exig. Ne pas se prés. 6er. Polak et Schwarz, 47, rue V.-Hugo, Bois-Colombes.

RECHERCHONS CHEFS D'EQUIPE **TOURNEURS**
Très sérieuses références. Situation stable. Cantine. Coopérative.
Ecrire avec références à JACQUIER 616
57, rue Bolsalière PARIS (16e)

Sté FERODO recherche URGENCE
1 CHRONO-ANALYSEUR PERFORATRICE SUR MACH. BULL
Se prés. av. référ. (et samedi) 15, rue Etienne-Dolet, ST-OUEN (Métro Porte-de-Clignancourt)

Jne Dessinateur projet. chauff. ventilat. S.M.A.T., 5, r. Andrieux-8e. Ecrire avec référ. et prétentions.

DIVERS

BON MAGASINIER
qualifié, susceptible initiative, connaiss. prépar. froid. Libre immédiatement. Sérieuses référ. Ecr. N° 13.013 PUBLICITE SWEERTS 36 ter, r. Tour-d'Auvergne Paris.

Chanteuses à voix et fantaisistes. Danseuses même débutantes. Mannequins dem. pour revue Paris grand spectacle. Excellent physiq. indispensable. Se prés. l'ap.-midi Studio KOWNO, 19 rue Poncelet PARIS (17e) Tél. CAR. 43-68.

Dem. chauffeur poids lourds sér. av. caut. intéressé aff. NOR. 66-17

SECURITE FAMILIALE
5 postes libres : 55, r. St-Lazare.

On dem. chauffeur tourisme qualifié pr l'apr.-midi seulem. S'adr. M. SOULIER 62, rue Marcadet.

Chef biscuitier tr. compétent dem. pour province. Grosse situat. Ecr. Agence Havas Nantes n° 50.404.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour la France BONS COLLABORATEURS préférence donnée à Agents Polaires. Ni assurances, ni photo. Fixe commission. Avantages sociaux. Se présenter ou écrire : M. REY, 3, rue Godot-de-Mauroy (1er étage gauche) de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

REPRESENTANTS sans voiture déjà introduits Pharmacies, Bazars, Ménag. pouvant s'adj. pièce articles util. Vte assur. à secteurs excl. Tél. pr R.-Vs : ALEsia 46-26 9-12 et 14-18 h. à partir mardi 31.

REPRESENTANTS
dem. par Propriétaire Négoc. Vins Bourgogne, Mâts, fondée en 1898 pour visiter clientèle particulière. Commissions maximum. Fourgon. auto apr. essai. Ecr. : C.-R Ambal, Rully (Saône-et-Loire), ou Bureau Paris 61, av. Fel.-Faure, Vau. 18-51

Imp. Firme Fse cog. pour serv. ch. qui 1. MM. mobile mil. dès. acc. sit. ind. B. rémun. Elec. fac., b. prés. et réf. exig. ALBERT, 93, rue Lauriston, 10 à 11 hres.

Courtiers (ères) publicité cinéma Paris, banlieue prov. Si pas de la partie, s'abst. Sér. réf. exig. Mardi 31 mai 9-12 h. et 14-17 h. : Omni. Ciné, 33, Chps-Elysées Bureau 217

On demande Vendeuse spécialists vente extérieure. Conditions intéressantes. S'adresser, mardi 31 mai, de